DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

PARIS – JEUDI 22 JUIN 2023

En 1re de couverture, détail du lot 30 / En 2e de couverture, détail du lot 61
En 3e de couverture, détail du lot 27 / En 4e de couverture, détail du lot 22

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

JEUDI 22 JUIN 2023 – 14H
HÔTEL DROUOT – SALLE 11
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

Arts Premiers

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU - Vincent de MUIZON
Commissaires-Priseurs

Exposition publique à Drouot
Mercredi 21 juin de 11 h à 18 h - Jeudi 22 juin de 11 h à 12 h

Détail du lot 39

RESPONSABLE DE LA VENTE

Marie ORIER
+33 (0)1 58 40 82 97
mo@debaecque.fr

EXPERTS

Aurore KRIER-MARIANI,
aurorekrier@icloud.com
+33 (0)6 17 18 11 36

Anaëlle DECHAUD
Spécialiste junior

Ordre d'achats
et délivrance des lots
+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Renseignements
+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Pendant les expositions à Drouot
+33 (0)1 48 00 20 11

Toutes les photographies sont consultables en ligne sur **debaecque.fr**

Enchères en live
Drouot Digital

1

Couteau Mangbetu, République démocratique du Congo
Métal
H. 41,5 cm

Rare et bel exemplaire. Le manche présente une rangée de plusieurs légères incisions en horizontalité. L'extrémité figure un motif thématique iconographique rarement représenté sur les couteaux : un poisson, au bec ouvert, les yeux signifiés par des formes circulaires gravées, les écailles finement suggérées par des séries successives et juxtaposées de petites gravures légèrement incurvées, créant un rythme. La lame noircie par l'usage et le temps est décorée de motifs ondulés et très vraisemblablement d'écrits presque effacés.

Finesse et technicité conciliées en cette œuvre sont un insigne distinctif de pouvoir et de statut social incontestable.

500 / 800 €

2

Couteau de jet Ngbaka, République démocratique du Congo
Métal
H. 37 cm

D'un très grand graphisme esthétique rendu par l'agencement des lames multidirectionnelles, ce beau couteau Ngbaka, témoigne du savoir-faire et de l'ingéniosité stylistique de ce groupe ethnique d'Afrique centrale, installé entre la rivière Oubangui et le milieu du fleuve Congo.

À son usage premier, destiné à être projeté, répond sa stylistique savante. Lames aiguës, longues pointues, la lame médiane horizontale s'étend vers l'avant, tandis qu'elle est continuée en arrière d'une forme incurvée présentant deux pointes de part et d'autres. Deux autres lames « encerclent », « enlacent » cette forme sur les extrémités hautes et basses.

Les manches minutieusement décorés. 250 / 350 €

3

Couteau de jet Ngbaka, République démocratique du Congo
Métal, fibres végétales
H. 41 cm

Les Ngbaka sont une population d'Afrique centrale, installés entre la rivière Oubangui et le milieu du fleuve Congo, au Nord-Ouest de la République démocratique du Congo. Ils appartiennent au grand groupe ethnique Bangalas. Réputés être de grands forgerons, leur génie apparaît à travers la force d'inventivité des formes liée à leur technicité, comme en témoignent leurs couteaux de jet, tel que cet exemplaire, destiné à être lancé, jusqu'à une trentaine de mètres.

Le manche recouvert de métal en bandelette torsadées constitue l'axe médian duquel jaillissent ensuite deux lames, l'une en horizontalité, projetée vers l'avant, la seconde plus haute incurvée vers l'arrière et remontant dans une belle courbe vers le haut. Le mouvement multidirectionnel de ces lames, allié à leurs formes confère à l'œuvre une belle dynamique.

150 / 250 €

4

5

6

4

Monnaie-genouillère Mbole, République Démocratique du Congo
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Cuivre
H. 20,5 cm

Épure stylistique de cette monnaie Mbole, perfection de la forme circulaire évidée rythmée par un axe ouvert en son sommet. Sa patine comme martelée par l'usage atteste des échanges nombreux dont elle fût l'objet.

400 / 500 €

5

Bouclier Kuot, Luo, Kenya
XIXe - début du XXe siècle
Kaolin, bois et cuir
H. 147 cm - L. 88 cm

Provenance :
Collection privée, Londres, Royaume-Uni.

Bouclier kuot, de forme losangée, dont les motifs embossés sur la surface du cuir témoignent d'un véritable travail autour de la matière et de la texture. Les motifs fluides et asymétriques rehaussés de kaolin renforcent la dimension organique de ce bouclier. Le peuple Luo occupe un territoire dans la province de Nyanza, à l'est du lac Victoria.

400 / 500 €

6

Coiffe Sengele, République Démocratique du Congo
Début du XXe siècle
Fibres tressées, pigments, laiton
H. 39 cm

La coiffe élément distinctif de statut, permettant à l'homme de se transcender de son statut d'homme à celui qu'il incarne dans la société, est en tout temps et à travers toutes les sociétés un élément de parure sublimant la condition de celui qui la revêt.

Composition savante, ingénieuse et totalement architecturale. Sur la base en ellipse permettant de la porter, un cercle aplani à la teinte claire est juxtaposé de face. Elle s'élance vers le ciel dans un agencement structuré de cercles, de disques aplanis superposés en strates autour d'une forme cylindrique s'affinant en son extrémité. Le rythme est accentué par la forme des cercles se réduisant au fur et à mesure vers le sommet.

400 / 500 €

7

Coiffe Lotuko, Sud du Soudan

XIXe - début du XXe siècle
Laiton, fibres, cheveux
H. 21 cm - L. 30 cm

Peuple d'Afrique de l'Est établi au Soudan du Sud à proximité de la frontière Ouganda, les Lokuto confectionnaient des coiffes comme élément de parure, signe distinctif de leur appartenance à un statut social, les démarquant, permettant de transcender et signifier leur condition.

Coiffe en coque ronde épousant la forme du crâne, à la douceur de sa rotondité répond la subtilité de ses reflets mordorés sur le laiton.

1 000 / 1 500 €

7

8

Masque Ijo, Nigéria

Bois
H. 93 cm

Provenance :
Collection privée, Canada.

Appartenant à la société initiatique *Sakapu*, ce masque en référence à l'esprit de l'eau, *owu*, apparaissait pour célébrer. Parmi le *corpus* restreint des masques Ijo, celui-ci se démarque par la rareté de sa composition, de sa construction, résolument cubiste, « l'une des plus hardies et des plus achevées de toute la sculpture africaine » (Paulme, *Les Sculptures de l'Afrique noire*, 1956, p. 76).

Taillé dans un bois dense, ses traits hautement stylisés sculptés en champlevé, ses formes réduites à l'essentiel, ses lignes et ses courbes pures, accentuent et subliment l'intensité de son expressivité. Ses volumes puissants s'articulent savamment dans un jeu de plans et de projections dans l'espace insufflant au visage une dynamique, et un rythme saisissant. Inscrit sur une base à la surface plane tout en verticalité le visage au front ovale bombé en jaillit en champlevé. Son nez triangulaire imposant, relié aux arcades sourcilières nettement marquées faisant et formant la jonction entre les plans du visage, annonçant et délimitant la surface creusée puis plane du bas de sa face. Ses yeux cylindriques sont projetés en avant, sa bouche ovale tout autant, dont les lèvres sont signifiées par une division en une ligne horizontale.

1 500 / 3 000 €

8

9

Coupe de divination *Agerelfa* Yoruba, Nigéria

Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bois
H. 26 cm

Provenance :
Collection Alfie Scheinberg, New York, États-Unis
Collection Irwin Smiley, New York, États-Unis

Bibliographie :
Schoffel, Serge, *Orisha Yoruba*, 2019, pp. 38-39.

Présentant deux sujets féminins aux traits iconographiques classiques de la statuaire Yorouba, les modelés du corps tout en rotondité adoucissent la posture agenouillée de déférence et de respect. Les mains délicatement posées sur la poitrine attribut symbolique de fécondité suggèrent la sensualité. L'allure fière et noble conférée par le maintien du buste, et du port de tête droits confèrent aux deux sujets une belle prestance.

2 000 / 2 500 €

9

10

12

10
Bouclier Oromo, Ethiopie
Peau
H. 67 cm

Provenance :
Collection Pierre Loos, Paris, France

Bouclier bombé avec extrémité conique, aux bords relevés, dont la surface extérieure est ornée de fins motifs géométriques disposés en cercles concentriques. Belle patine brune foncée présentant de jolies nuances.

200 / 400 €

11
Bouclier Sidamo/Kaffa, Ethiopie
Années 1900
Cuir et métal
D. 55 cm

Provenance :
Collection Owen Hargreaves, Janvier 2009, Londres, Royaume-Uni

Bouclier rond en forme de dôme bombé dont le pourtour est légèrement retroussé, pourvu d'un appendice conique central, il présente un belle patine brune foncée.

200 / 300 €

12
Bouclier Tanala, Madagascar
XIXe siècle
Bois, cuir
Étiquette en papier indiquant « *9..1.. H.. B.. Ichen (Munchen ?)... A. Schaffenburg* »
H. 51 cm - L. 42 cm

Provenance :
Acheté par la Galerie Oriental Arms (inv. 8157), Haifa, Israel (Artzi Yarom) en 2005 d'un marchand anglais (3400).

Rare bouclier *ampinga*, dont la partie interne présente deux cavités ovales creusées séparées par une poignée centrale. La face extérieure circulaire est recouverte de peau tendue avec ses poils.

Le peuple Tanala, dont le nom signifie peuple de la forêt, est un petit groupe vivant dans la région forestière du sud-est de Madagascar. Ce sont d'habiles bûcherons et cueilleurs, produisant et échangeant du miel, de la cire d'abeille et d'autres produits forestiers. Ils cultivent également le riz dans le cadre d'une pratique d'agriculture sur brûlis.

Ils seraient issus d'un ancêtre noble, prénommé Ralambo, qui serait d'origine arabe. Historiquement, ils étaient connus pour être de grands guerriers ayant mené la conquête du peuple voisin, les Antemoro, au XVIIIe siècle.

300 / 400 €

13

14

15

13

Cuillère à manche anthropomorphe Ifugao, Nord de Luçon, Philippines

Début du XXe siècle
Bois
L. 35 cm

Provenance :
Collection Bernhard Floedl, Autriche

Petit personnage se tenant debout, les éléments du corps, reliés et imbriqués les uns aux autres, lui conférant une stature figée contre balancée subtilement par les modelés anguleux et rythmés de ses membres ; genoux, coudes pliés, épaules nettement dessinées dans une rigueur linéaire nette. Un petit visage aux traits fins et délicats, est surmonté d'une coiffe, agencée telle une couronne, présentant une belle forme sphérique évidée. 1 000 / 1 200 €

14

Masque passeport Dan Guéré, Côte-d'Ivoire

Bois
H. 22 cm

Le format miniature de ce masque-passeport *ma go* n'enlève rien à la force expressive de ses traits aux volumes fortement prononcés. Au contraire même, il concentre et synthétise la puissance spirituelle des grands masques, permettant de maintenir le pouvoir protecteur de ces derniers au-delà des frontières du village à travers de petits objets personnels et transportables, frottés et nourris avec dévotion afin d'activer leur efficacité. La fonction tutélaire des masques-passeport peut être renforcée par d'autres objets auxquels ils sont associés, tels que des pochettes en cuir ou des cornes d'antilope garnies de charge médicinale. 400 / 600 €

15

Masque Dan Maou, Côte-d'Ivoire

Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bois, pigment noir
H. 25 cm - L. 15 cm

« *Il est raisonnable de penser qu'un homme n'est pas un oiseau ; cependant ce masque* [...] *semble dire le contraire, tant le bec s'intègre avec naturel dans la forme du visage.* » (Diamantis Thémélis, *L'art africain ou La parole double des choses*, In *Arts d'Afrique Noire*, [s. l.], n. 118, p. 21-29, 2001.)

Le caractère zoomorphe de l'entité s'exprime par la puissance du bec bifide projeté dans l'espace. L'ambivalence, l'hybridité, sont des principes récurrents qui régissent les arts d'Afrique subsaharienne, dans un univers où, pour atteindre le surnaturel, « la parole tribale unit certains opposés dans les objets qu'elle crée ». Les contradictions de l'univers sont traduites sous forme d'images et de solutions plastiques tangibles. « Cette tension est universelle, autant que la beauté des formes peut l'être ; elle plonge ses racines dans les propriétés les plus archaïques - et donc les plus fondamentales - de l'âme humaine. »

2 800 / 4 000 €

16

17

18

16
Dolaba Dogon, Mali
Bois
H. 60 cm

Provenance :
Collection Frédéric Poutchkovsky, France
Le manche sophistiqué est constitué d'un décor sophistiqué en champlevé sur toute sa partie extérieure.

800 / 1 200 €

17
Couteau Lobala, République Démocratique du Congo
Bois, fer
H. 50 cm

Cet impressionnant couteau surprend par la taille démesurée de sa lame au regard de la petite poignée à l'extrémité conique. La lame, magnifiquement décorée de motifs gravés, présente une partie verticale crantée, dont l'extrémité recourbée prend la forme d'une faucille.

200 / 300 €

18
Bouclier Amarro, Ethiopie
Peau
H. 80 cm

Provenance :
Collection Pierre Loos, Paris, France

Bouclier de forme circulaire, dont la surface a été travaillée au repoussé afin de former des motifs en saillie créant sur la surface une subtile et belle alternance de ronds et de lignes - autour d'une nervure centrale en relief. Belle patine brune foncée intense, reflets brillants.

1 000 / 1 500 €

19

Masque éléphant Babanki, Cameroun

Bois, pigments
H. 108 cm

Bibliographie :
Notué, Jean-Paul & Perrois, Louis, *Rois et sculpteurs de l'Ouest Cameroun : la panthère et la mygale*, Éditions Karthala, 1997.
Notué, Jean-Paul, *La symbolique des arts Bamileke (Ouest Cameroun) : approche historique et anthropologique*, Thèse de doctorat sous la direction du monsieur le Professeur Jean Devisse, Paris, Université Paris I Panthéon Sorbonne, 1988.

Grâce et majesté émanent de ce cimier sculpté représentant une tête d'éléphant stylisée. L'artiste a produit une œuvre à la fois réaliste et empreinte de symbolisme, caractérisée par la simplification et l'amplification des formes du sujet.

2 500 / 3 500 €

20

Agerelfa Yoruba, Nigéria

Début du XXe siècle
Bois
H. 34 cm

Provenance :
Ancienne collection danoise
Collecté dans les années 1960 in situ

Nommée Agerelfa, cette coupe divinatoire était utilisée chez les Yoroubas, lors de la consultation divinatoire *Ifa*, menée et orchestrée par le devin *babalawo*, « père des secrets ».

Agenouillée les jambes écartées, la femme représentée est imprégnée d'élégance, de force et de dignité, rendus par sa prestance, par le positionnement de son buste droit et de ses épaules largement ouvertes desquelles jaillissent des bras d'une finesse remarquable, soutenant fermement la large coupe.

À la rigueur et la netteté anguleuses des bras aux coudes pliés s'opposent savamment la douceur de la rotondité du visage, de la coupe, et de la belle poitrine conique imposante.

2 500 / 4 000 €

20

19

21

Statue Baule, Côte d'Ivoire

Bois

H. 41 cm

Provenance :

Collection Maine Durieu, Paris, France

Célébrée, reconnue et élevée au rang d'arts premiers les plus appréciés des occidentaux, la statuaire Baoulé a su conquérir les esthètes du monde entier pour sa symbolique, sa délicatesse de modelé, sa puissante et fascinante paisibilité dont elle est animée. Parmi les modernistes, Vlaminck fut l'un des premiers à y succomber.

Elle serait la représentation dictée par le devin, le *komyienfwé*, « d'un génie de la brousse » sous la forme et les traits d'un humain correspondant aux critères iconographiques classiques de beauté Baoulé. Intermédiaires avec les forces naturelles et surnaturelles, conçues comme un réceptacle, un lieu de résidence pour les esprits, les asyeusu permettaient aux hommes, et au devin lui-même, de les apaiser, de les honorer et de communiquer avec eux.

Incarnant l'esprit de la nature, l'art remplissait une fonction supérieure destiné à : « surmonter l'instinct, l'irrationnel, dépasser le désordre du monde pour inscrire dans des plans nets, des contours précis, un équilibre, dominer l'impulsivité, immobiliser l'esprit volatile, lui fixer la contrainte d'une mesure, d'une musicalité. […] Imposer à un être indocile et turbulent une architectonique, une densité, des lignes harmonieuses, doucement incurvées » (Boyer, *Baulé*, 2008, pp. 33-34).

Les coiffures élaborées, ici minutieusement ouvragée striée, s'étendant vers l'arrière en une belle et longue natte tressée, ainsi que les scarifications raffinées animant le buste et le ventre, et le dos étaient selon Susan Vogel « signes de la personne civilisée » exprimant le fait que « les énergies autrefois sauvages et destructrices travailleront désormais pour le bien de leur hôte humain » (*Du visible à l'invisible*, p. 237). Métaphore de sa clairvoyance et de son dialogue avec l'invisible, ses yeux en grain de café, finement plissés semblent entrouverts le regard porté sur le monde visible, et l'invisible intériorisé est ainsi symbolisé. Sublimation des forces sauvages de la nature, elle s'affirme dans l'harmonie du visage aux traits idéalisés.

À la force de la symbolique répond la beauté, plus la statue était belle, plus l'esprit était bienveillant. Ses formes se complètent, se reflètent dans une harmonie parfaite. Les lignes anguleuses ; des petits seins pointus, des genoux et coudes pliés, contrastant savamment avec la douceur de l'ovale du visage, avec la rotondité du ventre exacerbée, sur lequel ses mains sont soigneusement posées suggérant ainsi la fertilité, contribuent au rythme de la composition. Ses galbes tout en rotondité correspondant aux critères de beauté Baoulé, sa taille, ses mollets et ses cuisses sont nettement marqués et accentués.

Puissante expressivité du visage renforcée par le minutieux traitement de ses traits dont les pourtours et contours sont soulignés avec soin. Sa large bouche aux lèvres épaisses aplanies, de forme rectangulaire, lui confère un air sérieux et austère. Le petit nez fin triangulaire, aux narines épatées - dénotant un souci de naturalisme - est relié aux arcades sourcilières fines sculptées en arc de cercle en relief. Arcades et cernes reliées, l'ensemble encadrant le regard, intensifiant sa saisissante « réflexion introspective » (Vogel, *Baulé : African Art*, Wester Eyes, 1997, p. 28), lui conférant une une allure profondément méditative.

3 000 / 5 000 €

22

Statue Dan, Côte d'Ivoire

Bois, métal, pigments
H. 60,4 cm

Provenance :
Carlos Basso, Barcelone
Montagut Gallery, Barcelone
Rachel Montagut, Barcelone

Si la sculpture Dan, de Côte d'Ivoire est réputée notamment pour l'esthétisme de sa plastique, caractérisée par la pureté et l'harmonie des modelés délicats de ses masques, sa statuaire en pieds, singulière, alliant puissance d'expressivité et raffinement des ornements, est bien moins connue. Appartenant à un *corpus* extrêmement restreint, « les sculptures Dan sont rares et se limitent à l'un ou l'autre atelier dans lequel un sculpteur célèbre du nom de Zlan aurait travaillé. » (François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, p. 53)

Ces figures féminines imposantes par leur prestance, par leurs traits prononcés, appelées *lü me,* « personne en bois », ne sont ni des figures d'ancêtres ni des représentations d'esprits. Portraits vivants, comme le confirment tous les rapports de recherches relatifs à la statuaire Dan, ces sujets généralement « commandées par des chefs aux meilleurs sculpteurs sont le portrait de l'épouse favorite. Celles-ci sont particulièrement soignées et comptent parmi les meilleures sculptures de ce type. P. Girard localise ces effigies dans la région de Tchien, sur la rive droite du Cavally, au sud de Toulépleu et de Blolekin. » (François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, p. 58), ils peuvent être également, comme le précise Himmelheber de « pures œuvres d'art », créées par des sculpteurs ayant le désir de sculpter une belle figure. (Fischer, Eberhard et Hans Himmelheber, *The Arts of the Dan in West Africa*, Museum Rietberg Zürich, 1984, p. 117).

Fischer et Himmelheber notent : « À l'occasion, on rencontre des figures pleines — généralement des statuettes féminines — en possession d'un homme Dan. Il s'agit d'images en bois sculpté, de 40 à 60 centimètres. Elles ont des yeux peints à la craie blanche, dents en métal, cheveux en forme de fils tressés, et ajouts de bijoux ou de morceaux de vêtements. En comparaison avec les chiffres d'autres régions d'Afrique, ceux-ci ont des proportions et des détails relativement naturalistes. [...] »

Debout, elle arbore une attitude, une posture dynamique rendue par le contraste entre le modelé des jambes, légèrement écartées à la musculature prononcée traitée tout en rotondité, et le buste droit aux épaules anguleuses, les bras détachés du tronc semblant annoncer, amorcer le mouvement et tout en maintenant l'équilibre.

Sa belle poitrine conique plongeante, aplanie animant le buste et le corps tout entier intensifie sa sensualité. L'abdomen siège de fécondité est magnifié par une belle scarification en frise, constituée des motifs géométriques finement gravés.

Le regard glisse le long du grand cou vers le visage à l'expressivité captivante, dont les traits naturalistes nous saisissent. Sa mâchoire déployée et affinée, ses joues rebondies, les plissures de ses traits accentuées autour du petit nez épaté, intensifient l'attention portée à la bouche ouverte, aux lèvres charnues. La lèvre supérieure présentant une forme particulière : minutieusement striée, intensifie sa particulière beauté tout en révélant la présence de ses dents métalliques. La coiffure élaborée et sophistiquée annoncée par un bandeau gravé et torsadé est constituée d'une succession de nattes soignées retombant délicatement sur la nuque. Le regard signifié par deux légères incisions mis en valeur par de petites arcades sourcilières arquées semble sonder le monde dans une expression concentrée.

Rare et bel exemplaire empreint de raffinement, de sensualité et de caractère dont la puissance des traits et modelés est renforcée par la patine noire profonde intense.

6 000 / 8 000 €

23

24

25

26

23
Bouclier Sukuma, Tanzanie
Bois, pigments, peau
H. 77 cm

Provenance :
Galerie Kanaga (Mangin), d'après information orale de l'actuel propriétaire.

De forme bilobée, ce bouclier présente un umbo central, il est divisé en quatre parties, par deux arêtes médianes subtiles et légères, horizontales et verticales, formant une croix. La surface irrégulière du cuir donne la sensation qu'il a été martelé permettant à la belle patine aux nuances brunes, rouges et jaunes d'obtenir de subtils reflets.

600 / 1 200 €

24
Coupe Senufo, Côte d'Ivoire
Bois
H. 39,5 cm

Provenance :
Galerie Olivier Castellano, Paris, France

Chaque membre du Sandogo possédait une statue. La jatte qu'elle porte sur la tête aurait pu contenir du beurre de karité, un produit étroitement associé au monde féminin et au travail des femmes qui en assuraient la production. Le visage anguleux, dont le mouvement plongé vers l'avant est magnifié par une crête sagittale aplanie constituée de motifs quadrillés, épouse fidèlement et harmonieusement la continuité du mouvement du corps, de ses épaules légèrement penchées vers le sol. L'ensemble intensifiant la sensation d'imploration et la solennité de la gestuelle, de l'attitude. L'association de ses volumes : du menton anguleux, à la poitrine conique, au ventre proéminent et de la gestuelle des jambes semi-fléchies, des bras pliés, animent la figurine de dynamisme. Belle patine brune nuancée.

1 500 / 3 000 €

25
Cuillère cérémonielle *Wa kemia* Dan, Côte d'Ivoire
Bois, pigments
H. 50,5 cm

Bibliographie :
*Segalen, Martine. *10 - Les cuillères, un genre humain ?*, Élisabeth Anstett éd., *Les objets ont-ils un genre ? Culture matérielle et production sociale des identités sexuées.* Armand Colin, 2012.
de Grunne, Bernard, Himmelheber, Hans & Fischer, Eberhard, *La danse des cuillères Dan. Dancing withspoons*, 2019.

Du buste droit et rectangulaire, émergent les bras courts, tendus à l'horizontal ; la taille marquée est figurée par une bague au décor nervuré ; les jambes arquées se rejoignent presque aux extrémités, formant un cercle parfait. Les traits sont superbement soulignés par des frises de motifs en chevrons, magnifiant l'arrondi des jambes et le hiératisme du buste.

2 200 / 3 000 €

26
Bouclier Amarro, Ethiopie
Peau
H. 70 cm

Provenance :
Collection Pierre Loos, Paris, France

Bouclier de forme circulaire, dont la surface a été travaillée au repoussé afin de former des motifs en saillie créant une subtile et belle alternance de ronds et de lignes - autour d'une nervure centrale en relief. Belle patine brune foncée intense aux reflets brillants.

1 000 / 1 500 €

27

Tabouret Chokwe, République Démocratique du Congo

Bois

H. 16 cm

Provenance :

Collection Guy Van Rijn, Bruxelles, Belgique

Les chaises et tabourets étaient exclusivement réservés aux chefs et notables importants (Bastin,1982, fig.176). Si parmi le corpus il est commun de voir des tabourets présentant une figure en ronde bosse, assise, les jambes repliés, et les bras soutenant le visage, il est bien plus rare d'en apprécier la présence d'un animal, comme sur ce bel exemplaire.

Le visage du bovidé particulièrement soigné, les yeux en relief incisé accentuent son expressivité, ses cornes et sa croupe soutiennent l'assise circulaire. À la douceur de ses modelés tout en rotondité, répond sa superbe patine brune profonde.

1 000 / 2 500 €

27

28

Cuillère à manche anthropomorphe Ifugao, Nord de Luçon, Philippines

Début du XXe siècle

Bois

L. 27 cm

Provenance :

Collection Bernhard Floedl, Autriche

Réputées pour leur manche subtilement décoré, les cuillères Ifuago sont l'élément de prédilection des sculpteurs, comme en témoigne cet exemplaire. Le remarquable mouvement du personnage représenté est magnifié par la subtilité des reflets de lumière sur sa superbe patine noire profonde attestant des soins répétés, prodigués à base de graisse animale sur l'objet. Apesanteur et légèreté s'en dégagent, rendues par l'élongation des jambes pliées, par la pointe des pieds devinée fondue dans le manche. Au mouvement des jambes répond celui des bras repliés dans de douces courbes, fines, démesurément grandes accentuant la gestuelle des mains délicatement portées et posées sur les oreilles.

1 000 / 1 200 €

28

29

Bouclier Zulu, Afrique du Sud

XIXe siècle

Bois et peau de zèbre

H. 120 cm - L. 64 cm

Provenance :

Stefan Domoney, Londres, Royaume-Uni

Chaque régiment Zulu possédait une coiffure et un bouclier particuliers. Notre exemplaire aurait ainsi appartenu à un guerrier d'élite, puisqu'il est blanc avec des tâches noires. Les guerriers plus jeunes et moins expérimentés possédaient a contrario des boucliers entièrement noirs, tandis que les guerriers mariés possédaient des boucliers de couleur brune. A la chute de l'empire Zulu, en 1879, les boucliers jouèrent un rôle plus symbolique, notamment lors des cérémonies *nomkubulwana* célébrant la Déesse de la pluie, de la nature, et de la fertilité.

Bel et rare exemplaire. 300 / 400 €

29

30

Masque Punu, Gabon

Bois, pigments

H. 23, 5 cm

Provenance :

Collection privée, France

Transmis par descendance

Bibliographie :

Perrois, Louis, *Arts du Gabon,* Arnouville,1979

Rivière et Lehuard, *Art Africain*, 1991, n° 50

Amrouche, Pierre, *Regards de masques, carnets de route au Gabon*, présence africaine & éditions aes, septembre 2015, p. 17

Joubert et Rivière, *Masques d'Afrique*, 2010, p. 70 et 93, n° 64

Emblème incontournable des arts premiers depuis la fin du XIXe siècle, figurant parmi les premières œuvres célébrées par les modernistes (Rubin, *Primitivism in 20th century Art,* 1984, p. 300 – Pour une photographie prise en 1910 dans l'atelier de Picasso, montrant un masque *Okuyi* accroché au mur). Le masque *tsangui* apparaissait lors de danses *Okuyi* acrobatiques, ils étaient portés par des hommes perchés sur des échasses, l'existence de ces rituels fut rapportée dès le milieu du XIXe siècle par l'explorateur Paul du Chaillu.

Leur beauté est un écho, un hymne, une résonance au pouvoir et à l'importance de la femme dans l'organisation sociale chez les Punu. Incarnant subtilement, tour à tour, l'esprit de l'ancêtre et la beauté féminine, par son apparence idéalisée, sa douceur et sa beauté ce masque parvient à allier et célébrer deux entités opposées, deux dualités : la jeunesse et la mort, la beauté sensuelle et la sérénité de l'ancêtre et du monde des esprits. Résumant magistralement, plastiquement le paradoxe de l'*Okuyi*.

Sensibilité du regard, soulignée par ses sourcils arqués rehaussés, ses yeux en « grains de café » mi-clos, finement scarifiés en arc de cercle inversé, symbolisent une vision intérieure, un lien entre les vivants et les morts.

Le masque blanchit poudré de kaolin, par le fard rituel nommé *mpemba*, ce blanc recouvrant également traditionnellement le corps des femmes durant la cérémonie. La bouche légèrement ourlée, les pommettes, les délicates scarifications sur les tempes, ainsi que la nervure des arcades sourcilières sont révélées et magnifiées par le rouge de padouk. Le diadème ornant le front composé de plusieurs écailles, nommé *magumbi* est un motif identitaire en référence aux neuf clans primordiaux de l'histoire mythique des punu.

Selon Louis Perrois, l'alternance et la combinaison de symboles, entre les scarifications sur les tempes, signe distinctif de masculinité, et le diadème féminin serait une identification d'endogénéité ancestrale. La délicate coiffe raffinée, prolongée en petites tresses latérales, est surmontée d'un chignon ciselé.

À la finesse des traits et du modelé de cette œuvre archétypal, pénétrée par une profonde et douce quiétude répond la subtilité symbolique du sens du rite de l'*Okuyi*. « Tout était là comme dans un rêve de collectionneur : des formes parfaites et un équilibre harmonieux entre la haute coiffe à chignons peignés et la face blanche scarifiée aux tempes et au front. » (Pierre Amrouche, *Regards de masques*, 2015, p. 17).

8 000 / 12 000 €

31

32

31

Cavalier Eshu Yoruba, Nigéria

Début du XXe siècle

Bois, coquillages cauris montés, patine croûteuse

H. 28 cm

Provenance :

Ancienne collection danoise

Collecté dans les années 1960 in situ

Outre l'attention portée à la tête et la coiffe du cavalier, le sculpteur soigne tout particulièrement les détails ornant l'ensemble de la composition. Chaque aspect de cette création reflète la richesse de la vision artistique Yorouba, de la représentation minutieuse d'un visage puissant à la patine brune épaisse de la sculpture. La richesse des détails et la complexité de la structure attestent d'un savoir-faire unique tout autant que de l'importance du personnage en présence.

2 500 / 4 000 €

32

Coupe de divination *Agerelfa* Yoruba, Nigéria

XIXe siècle

Bois

H. 27 cm

Provenance :

Collection Helmut Zake, Heidelberg, Allemagne

Inscrite dans une patine sombre, sur une base circulaire, la coupe représente un personnage féminin en ronde bosse, dans une posture de prière et de déférence agenouillée. Les genoux pliés légèrement écartés, les pieds délicatement repliés, les mains positionnées de part et d'autre des cuisses mettent en lumière sa taille ornée d'une ceinture perlée. Le visage aux traits fins, de forme ovoïdale, est magnifié par une coiffe conique annonçant la coupe.

2 000 / 2 500 €

33

34

33

Hache Mendi, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Pierre verte, rotin et bois

Fin du XIXe - début du XXe siècle

H. 50 cm

Certaines herminettes, considérées comme des outils magiques (*tapu*), étaient manipulées uniquement par les élites religieuses lors de certains rites de fertilité, dans les cérémonies liées à la construction des pirogues sacrées ou des maisons de chefs, ou encore pour clore des conflits guerriers et marquer le règne d'un nouveau chef. Les herminettes cérémonielles polynésiennes se démarquent généralement des herminettes profanes par des caractéristiques plus ostentatoires, et notamment par des manches décorés, des lames relativement plus massives et des vanneries parfois très élaborées. Cet exemplaire dispose d'un superbe travail de vannerie. Pierre intacte d'origine. Belle patine.

1 200 / 1 500 €

34

Plat cérémoniel Boiken, Monts Prince Alexandre, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Début du XXe siècle

Bois

H. 47,2 cm

Provenance :

Galerie Ulrich Kortmann, Dortmund, Allemagne

Si récemment encore l'ouvrage de Michael Hamson, Art of Boiken, publié en 2011, venait agrémenter après son voyage en Papouasie, les informations données par Helene Dennett, l'interprétation des motifs ornementaux inscrits sur les plats Boiken en demeure toujours et encore obscure.

Beau plat circulaire sur lequel figure sur la base un motif concentrique constitué d'une spirale dentelée gravée duquel émerge de quatre côtés des visages schématisés de formes losangées. Belle patine aux nuances d'ocre, de brun.

À retrouver la conférence tant et mérite de Christian Coiffier pour l'illustration de l'exposition de la Galerie Didier Zanette, consacrée aux plats Boiken, et venue contribuer au sujet d'étude de leurs motifs, des publications d'Henry Aufenanger en 1970 et d'Helene Dennett en 1980.

1 200 / 1 500 €

35

36

35

Coiffe *aiya*, Yandapu-Enga, Laiagam, Province d'Enga, Papouasie-Nouvelle-Guinée
Plumes et fibres tressées
H. 15,2 cm - L. 48,3 cm

Provenance :
Collection Jolika, Marcia & John Friede, Rye, États-Unis

Bibliographie :
Friede, John, Terence E. Hays, and Christina Hellmich, (Ed. by) 2017. *New Guinea Highlands. Art from the Jolika Collection,* Munich, London, New York, Fine Arts museums of San-Francisco de Young, Delmonico Books - Prestel, p. 479.

Formant un remarquable mouvement spiralé tout en légèreté pour s'adapter au mouvement du danseur et épouser souplement sa cadence rythmée, cette coiffe *Aiya*, composée d'une structure en bambou recouverte de plumes de casoar se démarque tant pour sa composition que pour sa rareté.

1 200 / 2 000 €

36

Masque heaume Bundu ou Sowei de la société secrète féminine *Sandé*, Mende, Sierra Leone
Première moitié du XXe siècle
Bois, pigments
H. 38 cm

Présentant les caractéristiques typologiques classiques des masques bundu, les traits de notre exemplaire sont d'une grande finesse. Les yeux en amandes étirés et délicatement clos sont magnifiés par de petites scarifications s'étendant sur les tempes et un savant jeu de plans, entre le front et les arcades sourcilières bombés et le regard en léger retrait. Nez fin, lèvres naturalistes ourlées esquissant un léger sourire. Les joues rebondies répondent au mouvement des formes ourlées de son cou, signifiant des rangées de colliers. La coiffe est élaborée, les cheveux signifiés par des rangées de striures suggérant qu'ils soient nattés puis ramenés en chignon au-dessus de la tête, s'achevant en pointe. La patine d'un noir profond et brillante par endroit atteste de son usage traditionnel, ces masques étaient souvent noircis à l'aide de feuilles décomposées, puis recouverts d'huile afin d'obtenir une patine sombre et parfois luisante, comme ici.

2 000 / 3 000 €

37

39

38

37

Fétiche Bena Lulua, République Démocratique du Congo
Bois, fibres végétales, corne, matière composite
H. 21 cm

Provenance :
Collection Egon Genther (1971)
Vente Sotheby's New York (2000)
Collection privée, New York, États-Unis

La corne inscrite dans une belle courbe, délicatement incurvée, est surmontée d'un ensemble de fibres végétales finement tressées formant un cercle duquel jaillit un cylindre annonçant un petit visage aux traits fins surmonté d'une haute coiffe. La juxtaposition et l'agencement de ces différentes formes et volumes géométriques rythment harmonieusement la composition de ce fétiche traditionnellement utilisé pour favoriser la chasse, la protection et la guérison. À sa symbolique répond sa belle patine richement constituée de matières composites, attestant des libations reçues. 1 500 / 2 500 €

38

Statue *asieusu* Baoulé, Côte-d'Ivoire
Bois
H. 36,5 cm

Provenance :
Collection privée, France

Bibliographie :
Vogel, Susan Mullin, *People of Wood: Baule Figure Sculpture*, Art Journal, vol. 33, n°1, 1973, pp. 23-26.

Le personnage féminin est représenté debout, dans une pose conventionnelle, la stabilité assurée par de larges pieds et des jambes fermes et galbées, les mains aux doigts dessinés posées autour de l'ombilic proéminent sous la poitrine généreuse et tombante. Si les traits du visage sont quelques peu estompés par l'épaisse patine sacrificielle croûteuse recouvrant l'effigie - se confondant presque avec les chéloïdes en relief du visage et du cou - elle n'en n'ôte pour autant pas l'expression de la dignité contenue dans les yeux mi-clos et la bouche aux lèvres pincées. Derrière l'apparente beauté de ces statuettes se cache une laideur masquée et apprivoisée, répondant au principe de la dualité équilibrée régissant l'univers Baoulé, et c'est finalement dans cette ambivalence que réside la fascination exercée par les sculptures d'*asieusu*.

2 000 / 3 000 €

39

Statue Ibeji, Nigéria
Bois, perles, fibres végétales, pigments
H. 32 cm

Provenance :
Collection Bernd Muhlack, Allemagne

Le cou gracieux, annonçant le visage à la patine brune profonde aux traits estompés avec le temps et l'usage répété des caresses reçues et des soins fidèlement prodigués. Sa coiffure sophistiquée conique, finement striées constellée de pigments bleu indigo ayant résisté au temps. Témoignage vivant, elle porte les marques visibles de toute l'attention rituelle et de l'affection régulière qui lui furent accordée de génération en génération à travers ses traits estompés, sa belle patine brillante, et riche de résidus de pigments blancs, maintenus sur les épaules, le haut de la poitrine et les pieds.

En dépit de sa petitesse elle dégage une puissance, une force de présence. Monumentale sans être gigantesque elle est expressive sans outrance.

1 500 / 2 500 €

40

40
Massue oiseau Kanak
Bois
L. 63 cm
Éclat

Bel exemplaire à la patine acajou brillante, le sommet décoré d'un bec d'oiseau stylisé le visage arrondi s'allongeant, s'étirant en forme aiguë signifiant son bec.

800 / 1 200 €

41
Monnaie-couteau de jet Fali, Nord du Cameroun
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 66 cm

Fluidité élancée des lignes tendant à l'abstraction épurée, ce couteau de jet, également monnaie courante d'échange au nord du Cameroun, semble schématiser tout en légèreté un oiseau au bec fin et recourbé. Il atteste du haut degré de technicité des forgerons tout autant que de leur force d'inventivité.

600 / 700 €

42
Monnaie-couteau de jet Ngbaya, République Démocratique du Congo
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer, bois
H. 59 cm

Provenance :
Collection André Blandin, France

Rigueur aiguë et anguleuse de la lame projetée vers l'avant, sa surface rehaussée de lignes successives en léger reliefs accentue subtilement le pourtour de sa forme. Sur sa « tête » un petit cercle évidé apparaît. Le manche en bois clair est parfaitement sculpté pour épouser la forme de la main destinée à s'en emparer.

1 000 / 1 200 €

41 42

43

Statue Dogon, Mali
Bois
H. 71 cm

Provenance :
Collection M. Labrowsky, Lyon, France
Collection privée, Madrid, Espagne

Bibliographie :
Montagut Gallery, *Hogon*, Barcelone, 2018. pp. 97-99-125.

« L'une des caractéristiques les plus convaincantes de la statuaire du pays dogon est l'importance accordée à la gestuelle. En effet, ce que saisit d'emblée le regard, c'est tout autant la densité d'un message narratif de la plus haute spiritualité parfaitement énoncée à travers les formes que la précision des attitudes qui donnent leur tension aux sujets. Ceci implique que l'œuvre, du point de vue plastique, se concentre sur un mouvement essentiel. » (Dapper, 2002)

La gestuelle rend visuellement sensible le prolongement dans l'espace, de ce superbe personnage féminin étiré longiligne. Dynamique et rythmes, rendus, par une tension formelle associée au contraste de plans et de volumes entre les membres du corps. Le galbe des hanches et des mollets s'oppose savamment à la linéarité du buste droit et démesurément allongé. La rotondité du haut du crâne tout en douceur vient contraster avec la rigueur anguleuse des épaules strictement démarquées. Le visage est conique, la mâchoire nettement délimitée. Le regard est encadré subtilement par un triangle plongeant épousant la forme du nez. Belle et intrigante répétition formelle entre le nez et la gestuelle des mains regroupées formant un triangle. La coiffe est sophistiquée, architecturale, composée d'une juxtaposition de formes ovales étirées.

Une très belle patine croûteuse par endroits, notamment sur le visage et à la naissance des seins apparaît témoignant des multiples libations dont elle fut honorée et de l'empreinte du temps passé.

5 000 / 8 000 €

44

45

44

Canne Fang, Gabon

Bois

H. 100 cm

Provenance :

Collection privée, Madrid, Espagne

Le pommeau anthropomorphe esquissant avec finesse et subtilité les traits et modelés d'une petite statuette de même facture que celles du *Byeri*, « aux figures d'ancêtres se rattachent avec probablement une signification religieuse à l'origine, les figures humaines que l'on retrouve à l'extrémité de nombreuses cannes de chef. » (G. Tessmann, *Die Pangwé*, 1913, Tome 1, p. 275).

Les cannes Fang signe distinctif d'autorité et attribut de statut social étaient l'apanage des notables, véritable *régalia*, souvent d'une harmonie et d'un équilibre surprenants, elles étaient dotées comme l'écrit Louis Perrois d'une « très belle facture de finition. » (Louis Perrois, *Guinée équatoriale,* Aurore édition d'art, 1991).

Sculpté dans un bois aux tonalités acajou, le sommet du manche est animé de gravures incisées composant une frise au sein de laquelle des triangles apparaissent comme pour décorer le cou du visage qu'elles annoncent. Minutie du traitement des éléments du visage intensifiant son expressivité empreinte à la fois de force, de férocité rendue par sa large bouche aplanie aux lèvres épaisses striées et de sérénité signifiée par ses yeux clos sculptés en réserve. Rare et bel exemplaire.

2 000 / 4 000 €

45

Statue *thilkotina* Lobi, Burkina Faso

Bois

H. 89 cm

Provenance :

Collection Franco Monti, Italie

Galerie Joaquin Pecci, Bruxelles, Belgique

Bibliographie :

Bognolo, Daniela, *Lobi*, Milan, Éditions 5 continents, 2007, p. 149.

Accordant plus d'importance au dynamisme des volumes, qu'à la pureté de la forme, la statuaire Lobi constitue un riche *corpus*, dont la quintessence sculpturale s'exprime à travers les grandes statues d'ancêtres *thilkotina* façonnées par les maîtres-sculpteurs *thiteldarakotina*. Ces effigies communautaires, figurant les ancêtres du clan, sont conservées par les chefs de famille dans une pièce dédiée au sein des maisons soukala. À la rigueur des volumes anguleux et longilignes des membres répondent, par opposition, le galbe du fessier et l'arrondi de l'abdomen à l'ombilic saillant, exaltés par la superbe cambrure du dos. La tête, au visage impénétrable empreint de sérénité, est relevée vers le ciel, dans une attitude symbolisant le lien puissant et sacré de l'effigie avec les entités spirituelles claniques.

2 500 / 5 000 €

46

Planche-esprit Gope, Delta de la rivière Era, Golfe de Papouasie, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Début du XXe siècle
Bois et pigments
Écrit au dos « *Gouri, Pai River* »
H. 124 cm

Provenance :
Collection Philip Goldman, Londres, Royaume-Uni
Collection Franco Ignazio Castelli, acheté à Philip Goldman en 1970

Au cœur des villages du Golfe Papou, au sud-est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, de grandes maisons communes, appelées, Maison des Hommes, étaient érigées. Chacune possédait un espace très particulier, contenant un sanctuaire dédié qui abritait des planches à esprit Gope, des figures Bioma, des crânes, et d'autres objets sacrés associés aux différents esprits, nommés imunu. À chaque *imunu* correspondait un élément, un lieu spécifique (terrain, cours d'eau ou océan), permettant de connaître, distinguer et géolocaliser le clan auquel il se référait.

La planche Gope, ou planche votive, également nommée planche des esprits, « spirit board », sculpture rituelle en deux dimensions, présente généralement des traits figuratifs desquels jaillissent des expressions souvent captivantes. La représentation schématisée de la figure humaine en Nouvelle-Guinée n'était pas destinée à matérialiser et désigner des hommes réels mais à incarner des figures d'esprits-ancêtres, des puissances surnaturelles.

Inscrite sur un support en écorce rehaussé de pigments ocre-rouge sur sa surface, cette planche Gope aux caractéristiques du Golfe de Papouasie, se distingue par sa remarquable dynamique accentuée par l'ordonnancement rythmé des éléments du corps stylisés constitués de motifs en spirale ou ondulés rehaussés de pigments blancs et mis en relief par de délicats pourtours noirs. Sa puissance d'expressivité accentuée par la bouche ouverte et les yeux tombants est magnifiée par les pigments blancs. Le personnage représenté semble se mouvoir sur son support élancé.

Comme les autres planches Gope, « elle était conservée dans l'alcôve du clan, dans la maison longue, et représentait l'ancêtre spécifique du clan » (Kaufmann in Peltier et Morin, 2006 : 424).

3 000 / 3 500 €

47

Paire de bottes, portées pour l'équitation ou sur dos de chameau, Haoussa ou Tiv, Nigéria

Début du XXe siècle
Cuir ouvragé
H. 97 cm

Provenance :
Collection particulière, Allemagne
Collectées avant 1920

À l'importance symbolique de la figure équestre au Nigéria répondent les accessoires de parures du cavalier, comme en témoigne ce rare et bel exemplaire de bottes façonnées dans un cuir richement et minutieusement décoré de motifs géométriques rehaussés de couleurs jaunes, rouges, vertes et noires.

1 300 / 1 500 €

47

48

Oiseau Sakalave, Madagascar

Bois
H. 50 cm

Provenance :
Collection Pierre Langlois, France

Marqueurs de tombeaux, chez les Sakalava, vivant le long de la côte Ouest de Madagascar, des représentations d'effigies humaines mais également de grands oiseaux, symbolisant l'âme, sont sculptés pour orner, les angles et les côtés des sépultures. Inscrit dans un bois érodé par le vent de l'océan Indien, la pluie et le soleil, cet oiseau présente un jabot renflé, signifié par un sobre et bel arrondi. Ses ailes en léger relief épousent et reprennent subtilement la forme de son ventre. Surmontée par un long cou, s'affinant en son extrémité, la tête par métonymie est formée d'un long bec plongeant vers l'avant, vers le sol, vers la terre ou le défunt repose.

Ancienne collection Pierre Langlois (1966) présenté par Bernard De Grunne dans son ouvrage *Sakalava* (2018, p. 52).

3 000 / 6 000 €

49

Oiseau Sakalave, Madagascar

Bois
H. 49 cm

Provenance :
Collection Pierre Langlois, France

Ce sommet de poteau funéraire marquant à l'origine le tombeau des ancêtres représente un oiseau sous des traits minimalistes. Épure des lignes résumées à leur paroxysme. Campé sur d'imposantes pattes anguleuses quasi cubistes, l'oiseau au jabot renflé est empreint de fierté rendue par sa posture. Les ailes sont repliées en latéralité. Le cou fin dans une belle courbe annonce le visage au petit bec pointant.

Le bois raviné par les intempéries atteste de son ancienneté.

2 500 / 5 000 €

48 49

50

Porte sculptée d'un lézard Batak, Sumatra, Indonésie

Fin XIXe - début du XXe siècle

Bois

H. 91,5 cm - L. 55 cm

Descendants de Si Raja Batak arrivé sur l'île de Sumatra il y a 2 500 ans en provenance des pays asiatiques du nord (Mongolie, Thaïlande, Malaisie, Philippines…) Les Batak Toba sont l'un des six groupes de Batak de l'île de Sumatra. Leur nom viendrait de Marco Polo qui les aurait désignés de « Batech », soit de « guerriers sauvages, polythéistes ».

Imposante porte rectangulaire, très probablement et anciennement porte de la façade d'un Toba « sopo ». La partie supérieure de ce type de bâtiment servait de grenier pour le riz familial, tandis que la partie inférieure servait de lieu de rencontre pour les hommes.

Le motif lézard, ici représenté de manière quasi naturaliste, monumentale, sculpté en haut relief, présentant de fines incisions décoratives sur toute la surface de son corps, était nommé par les batak *ilik*. Il faisait appel à la divinité Boraspati ni Tano afin qu'elle accorde protection et bienveillance sur la récolte conservée dans le grenier. À sa dimension considérable répond sa symbolique de protection. Belle patine.

2 800 / 3 500 €

51

Masque-heaume buffle Kablé, Toussian, Nord du Burkina Faso

Début du XXe siècle
Bois
H. 63,5 cm - L. 29 cm

Provenance :
Collection Dr Klaus-Jochen Krüger, Berlin, Allemagne

Bibliographie :
Petridis, Constantine. *Buffalo Helmets of Tussian and Siemu Peoples of Burkina Faso*, African Arts, 2008.

Savant ordonnancement quasi architectural des éléments constituant le visage. Alternant les plans courbes et rectilignes, conférant harmonie et vigueur à la composition, ce puissant masque-casque exprime toute la présence de la figure spirituelle contenue dans la représentation stylisée d'un bovidé.

Hissé sur un casque hémisphérique, fermement campé sur ses pattes décrites par quatre éléments verticaux, la figure du buffle symbole de prestige, s'offre à nous sous des traits audacieux. À la géométrie formelle du corps de l'animal aux arêtes vives, prolongé par une queue verticale fièrement dressée, s'oppose la douceur des modelés des grandes cornes incurvées et de la face aux contours arrondis, animée de deux grands yeux circulaires.

Ces masques *kablé* sont les incarnations immatérielles d'animaux associés à des esprits tutélaires, dont les pratiques trouvent leur origine à travers la société initiatique à vocation socio-religieuse *Do*. Le buffle, au sommet de la hiérarchie symbolique des animaux-emblèmes, donne son nom aux initiés qui l'honorent comme animal protecteur, lors d'une grande cérémonie ayant lieu tous les trente à quarante ans. A l'occasion de la période de réclusion, les initiés, exclusivement des hommes, reçoivent une instruction poussée sur les savoirs inhérents à la société *Do*, tel que l'apprentissage de la langue secrète *do wey*, les fonctions et significations des masques, ainsi qu'une formation à la sculpture de masques, tout en développant la maîtrise des danses et des mouvements de leur animal totem.

Hormis cet événement exceptionnel, les masques *kablé* étaient portés lors des funérailles, mais également à l'occasion de rituels purificatoires destinés à convoquer les forces spirituelles favorisant la fertilité des femmes et des récoltes. Lors de célébrations dédiées, le chef du village arborait le masque-casque sculpté d'un buffle tout en dansant devant sa porte. Au-delà de la charge symbolique, les masques *kablé* revêtent ainsi une fonction hautement identitaire, permettant aux individus de la communauté d'élaborer des liens et des connaissances communes sur le monde qui les entoure.

3 500 / 6 000 €

52

Masque Galoa, Gabon

Bois, raphia et pigments

H. 56 cm

Provenance :

Merton D. Simpson, New York, États-Unis
Collection Estelle et Alvin Abrams, New York, États-Unis
Collection Robert et Nancy Nooter, Washington D.C., États-Unis
Collection privée, New York, États-Unis

Implantés en aval de Lambaréné sur le cours inférieur de l'Ogoué, les Galoa, ou Galwas, font partie du groupe Myènè. Si les masques Galoa sont rares les plus célèbres issus de ce *corpus* restreint sont ceux appartenant à la Société *Okukwé*, de forme plate et ovale, ils présentent un décor peint identifiable, des yeux mi-clos, un nez droit et une symétrie parfaite dans leur construction. Ce type de masque revêtait un caractère judiciaire, il aurait le pouvoir de repérer les fauteurs.

Selon Louis Perrois (in *Art ancestral du Gabon*), la danse du masque dans un village avait une importance primordiale puisqu'il révélait au grand jour les méfaits des uns et des autres. Justicier, il défiait les coupables et rétablissait l'ordre et l'équilibre social au sein de la communauté.

Ce type de masque très « peu diversifié » comme le révèle Christiane Falgayrettes-Leveau (*Gabon, présence des esprits*, Musée Dapper, p. 39), dont le « visage est entouré d'une masse de raphia… » est extrêmement rare. Cet exemplaire a, à travers le temps, exceptionnellement conservé sa riche ornementation de raphia, implantée sur tout le pourtour du visage, mettant en valeur la puissante bichromie rouge et noire, divisant, scindant en deux parties la face inscrite dans une douce rondeur. Le pourtour des yeux creusé intensifie la sérénité des yeux clos dont les paupières sont sculptées en relief.

4 000 / 8 000 €

53

54

53

Pendentif, Pacifique Nord, Guanacaste, Costa Rica
Période IV, -500 + 500
Jadéite
H. 16,2 cm - L. 4 cm

Provenance :
Collection Alexandre Bernand, Paris, France

Les figures debout en diorite verte de la culture mezcala ont toutes ce point commun d'avoir une présence imposante malgré leur petite dimension, elles s'imposent par leur graphisme, leur traits concentrés, schématiques et structurés, comme l'atteste ce bel exemplaire, dont les plans et volumes successifs constituant le personnage stylisé créent par leur alternance un beau mouvement à la fois irrégulier et harmonieux. Fascinante épure schématisée de cette œuvre pourtant archaïque.

1 800 / 2 500 €

54

Pendentif, Costa Rica
Période IV, -500 + 500
Jadéite
H. 13,2 cm - L.. 4 cm

Provenance : Collection Alexandre Bernand, Paris, France

Bibliographie :
Dorsinfang-Smets, Annie, *Les metates de Costa Rica des Musées royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles)*, Journal de la Société des Américanistes, Tome 44, 1955.
*Mola, Paola, Brancusi, *L'œuvre au blanc*, Skira, 2006.

Paola Mola, en évoquant la force spirituelle contenue dans l'œuvre de Brancusi écrivait : « Dieux ou mémoire humaine, c'est ce quelque chose en un lieu que la Sculpture a été appelée à incorporer », en cette œuvre, ici s'apprécie et se ressent la toute présence de la divinité, nous apparaissant alors aussi immuable que le matériau dans lequel elle a été sculptée. L'utilité de ces pendentifs reste mystérieuse, bien que l'on suppose qu'ils aient été investis d'un pouvoir apotropaïque et protecteur.

1 000 / 1 200 €

55 56

57

55

Bracelet monnaie Igbo, région Igbo-Ukwu, Nigéria
XIXe siècle
Bronze
H. 10,5 cm

Le bronze oxydé, laissant apparaître des tonalités brunes et vertes, est travaillé sur deux bases cerclées accolées finement torsadées sur l'ensemble de leurs surfaces.

300 / 400 €

56

Bracelet monnaie Igbo, région Igbo-Ukwu, Nigéria
XIXe siècle
Bronze
H. 11 cm

Subtile alternance de décors entre la forme aplanie et martelée de pointillés de l'une des parties du bracelet et l'autre spiralée. Traces d'oxydations attestant de son ancienneté.

400 / 500 €

57

Monnaie Ibo, Région Igbo-Ukwu, Nigéria
XIXe - début du XXe siècle
Étain
L. 30,5 cm

La forme en bobine de cette monnaie témoigne, au-delà de ses qualités esthétiques, d'une fonction utilitaire dont la tradition trouve ses origines dans le commerce qui voit le jour entre les Portugais et le peuple Igbo à partir de la fin du XIVe siècle.

Ce dernier, recevant du cuivre en quantité en échange de marchandises (ivoire, poivre, puis esclaves), développa un savoir-faire impressionnant de fonte du cuivre afin de pouvoir le transporter aisément et commercer au-delà de son territoire.

La technique consistait à marteler les alliages de cuivre, en faire des tiges qui étaient ensuite enroulées sur elles-mêmes pour en faire des bobines qui pouvaient être coupées et ajustées, de manière à réaliser différents bijoux et notamment des bracelets, comme notre objet en témoigne.

Cette monnaie-bracelet se compose de dix-neuf bobines formant un ressort dont les extrémités plates sont évasées. À la symbolique du ressort comme « organe élastique capable de supporter d'importantes déformations », répond le matériau exceptionnellement flexible et malléable qu'est le cuivre, dont les qualités ont inspiré la beauté de ces monnaies-bracelets spiralées aux forgerons Igbo. 500 / 600 €

58

Masque Gelle, We / Guere, Côte d'Ivoire

Début du XXe siècle

Cornes, bois, fer, matières organiques

H. 35 cm - L. 33 cm

Témoignage formel de la conception plastique éminemment audacieuse et saisissante et de la puissance expressionniste des masques de guerre Wè et Guéré.

Commune à l'ensemble des peuples du Sud-Ouest ivoirien, l'institution du masque guerrier s'inscrivait, dans un phénomène de guerre couvrant, « au-delà de ses enjeux réels, un vaste champ culturel » (Dozon, 1985, p. 172). Les diverses sociétés régissant la communauté revendiquent l'histoire d'une pratique et d'une idéologie guerrière, la puissante institution de masques auxquels ce phénomène a donné naissance a pour origine les peuples Wè/Guéré, dont les masques à la figure volontairement terrifiante constituent l'archétype.

Le masque s'impose en portant à son paroxysme l'esthétique de la force, par la modernité et l'inventivité de sa forme, par le jeu de dimensions et de projections dans l'espace des éléments du visage tentaculaires ondulants, jaillissant de sa surface. Le mouvement incertain, désordonné, entremêlé accentue le contraste des proportions et la remarquable dynamique des volumes. La concentration du rythme et la libre interprétation des formes font « surgir l'inconnu plutôt qu'elles n'ordonnent le connu » (Georges Meurant, 2008, p. 141).

1 800 / 2 200 €

59

59

Monnaie *mbili*, Ngbaka, République Démocratique du Congo

XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 50,5 cm

Bibliographie :

Ballarini, Robert, *The PerfectForm on the track of African Tribal Currency*, Italie, 2009, p. 143.

Élégance et raffinement caractérisent cette monnaie de mariage en pointe de lance, élégamment montée sur une tige cylindrique, dont le relief se devine subtilement tout le long de la lame. La sophistication de l'objet se retrouve dans les détails finement ouvragés, de l'extrémité conique, aux appendices triangulaires recourbés de chaque côté de la base. Les monnaies en fers de lance tels que notre objet étaient connus sous le nom de « houe des esprits ». 400 / 500 €

60

Monnaie Mambila/Chamba, Nigéria

XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 47 cm

La base, en forme de demi ovale aplanie de laquelle jaillit une excroissance arrondie tout en verticalité, est surmontée sur son extrémité d'une petite forme losangée. Bel agencement de formes géométriques. La patine épaisse présente de jolies nuances brunes et ocres. 400 / 500 €

60

61

61

Herminette, Java ?, Indonésie

XIXe siècle

Bois et métal

H. 26.5 cm - L. 53,5 cm

L'herminette, ici présente, est un témoignage rare de la conjugaison élaborée entre l'objet usuel et de l'œuvre d'art raffinée. A sa dangerosité s'oppose la délicatesse du traitement infiniment minutieux de son ornementation. Le manche inscrit dans un bois couleur acajou, à la patine brillante, annonce par une série de gravures en léger relief la lame anguleuse, noircie par l'usage et les effets du temps. La lame contrebalancée sur sa partie arrière par un personnage zoomorphe schématisé est rattachée par un bel assemblage tressé. Le décor du visage de l'animal, constitué de fines gravures ondulantes, vivifiant l'expression saisissante de la bouche ouverte signifiée en une partie ajourée.

600 / 700 €

62

63

62

Planche-esprit Gope, delta de la rivière Era, Province du Golfe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

XIXe - début du XXe siècle
Bois, pigments
Écrit au dos « *Gouri, Pai Inlet* »
H. 124 cm

Provenance :
Collection Philip Goldman, Londres, Royaume-Uni
Collection Franco Ignazio Castelli, acheté à Philip Goldman en 1970

La planche Gope, ou planche votive, également nommée planche des esprits, « spirit board », sculpture rituelle en deux dimensions, présente généralement des traits figuratifs desquels jaillissent des expressions souvent captivantes. La représentation schématisée de la figure humaine en Nouvelle-Guinée n'était pas destinée à matérialiser et désigner des hommes réels mais à incarner des figures d'esprits-ancêtres, des puissances surnaturelles.

Inscrite sur un support en écorce rehaussé de pigments ocre-rouge sur sa surface, cette planche Gope aux caractéristiques du Golfe de Papouasie, se distingue par sa remarquable dynamique accentuée par l'ordonnancement rythmé des éléments du corps stylisés constitués de motifs ondulés rehaussés de pigments blancs et mis en relief par de délicats pourtours noirs. Sa puissance d'expressivité accentuée par le regard inscrit dans de belles formes circulaires dont les pupilles en billes rehaussées de pigments noirs semblent jaillir. Le nez et l'arcade sourcilière reliés englobant le haut du visage magnifient son pourtour, la bouche en « v » rehaussée de rouge esquisse un beau sourire.

Comme les autres planches gope « elle était conservée dans l'alcôve du clan, dans la maison longue, et représentait l'ancêtre spécifique du clan » (Kaufmann in Peltier et Morin, 2006 : 424).

3 000 / 3 500 €

63

Bouclier Masai, Kenya

Peau, bois, pigments
H. 105 cm

Provenance :
Maine Durieu, Paris, France

Bouclier guerrier *elongo* (de el-longo signifiant bouclier en langue maasai) de forme ovale, en cuir peint dans les tons rouge, brun, noir et blanc. Les motifs des boucliers Maasai, nommés *sirata* - ici, en forme de grande rosette ou de soleil, correspondent à un marquage de grade permettant d'identifier le statut et l'âge du porteur.

Les nuances de tonalités colorées jouent avec la surface irrégulière du bouclier accentuant la subtilité des effets d'optiques entre la couleur, la matière, le relief et la profondeur. Très bel exemplaire.

800 / 1 200 €

64

Maternité Yorouba, Nigéria

Bois

H. 80 cm

Provenance :

Collection privée, New York, États-Unis

Collection privée française

Qu'elle soit du Mali, de Côte d'ivoire, du Togo, du Kenya, du Bénin ou du Nigeria la maternité est à travers les arts d'Afrique noire honorée. Célébrée par un *corpus* sculptural de styles aussi riche et fascinant qu'il n'en est émouvant à travers les poses, les gestuelles liant la mère à l'enfant, tout en indiquant également implicitement à travers les variantes de postures, le degré d'intimité entre les deux sujets, en révélant ainsi sociologiquement, les rapports à la maternité différenciés à travers chaque ethnie.

Si les exemplaires les plus illustres sont les maternités Yombe, les plus « communes » les Baoulés, et les plus touchantes les Dogons quant à la déférence de la posture agenouillée de la mère au regard porté sur l'enfant, celles des Yorouba - qui pourtant vouent un culte à la gémellité honorée à travers la statuaire *ibedji* - se font plus rares.

Cet œuvre en est le témoin, se détachant du *corpus* iconographique classique à travers sa typologie et sa morphologie.

Monumentale stature, imposante allure, renforcées par ses volumes généreux, massifs, aux lignes douces et arrondies répondant subtilement à la symbolique du caractère maternel. Sa position assise, lui conférant prestance et importance, tout en indiquant son statut social élevé auquel elle appartenait, est renforcé par la haute coiffe inscrite dans une puissante verticalité décorée de motifs quadrillés incisés. Éloquente expressivité intensifiée par les éléments du visage sculptés en relief, le pourtour des yeux en amendes finement délimité accentue la portée du regard, à la beauté des lèvres ourlées répond le petit décor scarifié sur les bordures de la mâchoire, naissant aux commissures de la bouche. Les mains tendues vers l'avant soutiennent l'enfant dans une gestuelle s'apparentant à une présentation de l'enfant. Ce dernier est assis, le ventre bombé, le visage aux traits quasi semblables à ceux de sa mère est surmonté d'une petite coiffe sagittale.

À son autorité puissante signifiée par son assise, son port de tête, sa coiffure et son expressivité, s'oppose savamment la douceur de ses courbes massives tout en rotondité accentuant la souplesse du mouvement des bras soutenant l'enfant. Patine claire nuancée.

3 000 / 5 000 €

65

65
Récade Fon, Benin
Bois
H. 60 cm

Provenance :
Galerie Kanaga (Mangin), d'après information orale de l'actuel propriétaire.

La figure du lion, présente sur cet exemplaire, dont la mâchoire et la bouche sont minutieusement traitées - dents finement limées, canines imposantes et pointues - pourrait permettre d'identifier cette récade au roi Glélé (1858-1889), dont elle rappelle la sentence, la force et la puissance dont il disposait : « Lion puissant qui avec ses dents fait trembler tous les animaux dans la brousse » (Gaëlle Beaujean-Baltzer, *Artistes d'Abomey*, 2009, p. 246).

500 / 1 000 €

66
Cimier Anyang/Ekoi, Nigéria
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bois, cuir
H. 26,5 cm

Provenance :
Collection Carlo Monzino, Italie

Ces motifs, dont la signification reste obscure, seraient liés à une ancienne écriture secrète nommée *nsibidi*, de la secte des « hommes-léopards » *Ngbe*. Ces masques, appartenant à des sociétés initiatiques, étaient portés traditionnellement à l'occasion de rituels par des danseurs accompagnés d'instruments de musique et de danses.

1 000 / 1 500 €

66

67

67
Gardien de sépulture Aso, Kayanic Dayak, Kalimantan, Bornéo, Indonésie
XVIIIe - XIXe siècle
Bois
H. 36,5 cm - L. 46 cm

Provenance :
Collection Alexandre Bernand, Paris, France

Nous y joignons son certificat de datation du CIRAM, n°1220-OA-614Z.

Présence imposante du visage dont les traits sont stylisés et sculptés sous formes géométriques. Le visage triangulaire projeté en avant, jaillit en relief d'un cou en retrait. Deux larges oreilles signifiées en arc de cercles épais, évidés animent et vivifient l'ensemble, tout en répondant subtilement à la forme circulaire incisée des yeux dont les pupilles sont épaissies. La bouche et le nez sont ornés de motifs abstraits, végétaux évoquant le règne animal ou l'univers surnaturel des esprits.

Sculpté dans le bois de Bélian Eusideroxylon ou bois de fer de Bornéo, très dur et épais, l'érosion du temps amplifie son expression défiante imposante.

3 000 / 5 000 €

68 69 70

68

Monnaie *doa* ou *ngbele* Topoke/Lokele, République Démocratique du Congo

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 160 cm

À la monumentalité de cette épée monétaire, d'une taille remarquable, s'ajoute la grâce et l'épure de ses formes, exaltées par la belle patine d'usage du fer oxydé. Adoucissant le hiératisme de la longue lame verticale, traversée d'une tige médiane en relief, la base en forme de losange arrondi équilibre la composition. Ces monnaies en fer de lance, tel que notre objet, exprimaient richesse et pouvoir politique au sein de la société Topoke.

600 / 800 €

69

Boomerang Aborigènes, Australie

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Bois

H. 74 cm

À la douceur de sa forme épurée légèrement incurvée répondant à son usage premier, s'allie la finesse de son décor finement gravé sur l'entièreté de sa surface. Belle patine ocre clair.

1 000 / 1 200 €

70

Boomerang, Australie Centrale

Début du XXe siècle

Bois

H. 63 cm

L'origine du boomerang en Australie remonterait à la Préhistoire, comme en témoignent la présence de représentations de boomerangs de guerre datées de 20 000 ans sur les peintures des parois de sites rupestres, ou la découverte de fragments millénaires de bâtons de jet en Australie du Sud qui dateraient de 10 000 ans.

Par sa forme simple et épurée, le boomerang nous renvoie à l'origine de la Création, au Dreamtime et à ses récits mythologiques aborigènes. Les boomerangs, lancés par les ancêtres dans la terre, formèrent les rivières et les montagnes, animés d'une énergie vitale et créatrice, assimilable à un big-bang symbolique.

La gracieuse forme aplanie et angulaire de notre objet est sublimée par la patine brillante laissant entrevoir les traces de l'outil l'ayant façonné. Le boomerang constitue un lien manifeste avec l'histoire et le pays des Aborigènes, dont les usages sont multiples : outil pour la chasse et la pêche, arme de combat mortelle, accessoire domestique permettant de faire du feu, et même instrument de percussion cérémoniel.

1 000 / 1 200 €

71

72

73

76

71

Panneau sculpté Dayak, Bornéo
XIXe - début du XXe siècle
Bois
H. 42,5 cm - L. 121,5 cm

Provenance :
Christian Duponcheel, Belgique

Sur une planche en bois dur, à la surface plane, sont représentés une série de motifs géométriques riches, finement gravés, inscrits dans un mouvement ondulé. Belle harmonie de l'ensemble.
1 800 / 2 500 €

72

Monnaie Vere, Nord-Ouest du Nigéria
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 170 cm

Bibliographie :
Berns Marla, Joyce Tom, Allen F. Roberts, *StrikingIron: The Art of African Blacksmiths*, Fowler Museum At UCLA, 2019.
Ronnberg Ami, Martin Kathleen, *Le Livre des Symboles. Réflexions sur des images archétypales*, Taschen, 2011, 807 pages.
450 / 500 €

73

Fer de devin, *opa osanyin*, Yoruba, Nigéria
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 124 cm

Fixés au sommet d'un long bâton en fer forgé dont l'extrémité est évasé formant un triangle inversé, des oiseaux de différentes tailles aux formes figuratives semblent veiller sur les mortels. Représentations de la divinité Osanyin, divinité protectrice des herboristes, incarnée par un oiseau messager reliant la terre des Hommes au ciel divin. 450 / 500 €

74

Crochet d'autel, Dogon, Mali
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 84,5 cm

Beau crochet d'autel dogon filiforme présentant quatre excroissances plongeant délicatement vers le sol. 300 / 400 €

75

Monnaie Iyembe, République Démocratique du Congo
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 101 cm

Bibliographie :
*Gueden, Marie. *La forme serpentine, « image du mouvement », au tournant du XXe siècle en France : héritage polymorphe et pérennité paradoxale dans l'esthétique scientifique et métaphysique*, Nouvelle revue d'esthétique, vol. 28, n°2, 2021.
350 / 400 €

76

Couteau à nalot, Archipel du Vanuatu, îles Banks
XIXe siècle (pré-contact)
Bois
H. 47,5 cm

Structure épurée et savamment architecturée de cet exemplaire attestant de l'ingéniosité formelle dont sont parés les objets. La base du couteau confectionnée dans la forme d'une lame traditionnelle est surmontée d'un décor, en trois niveaux réguliers successifs, et répétitifs, constitués de losanges ajourés au sein desquels une ligne médiane les traverse, l'ensemble conférant à l'objet toute sa beauté. Le manche inscrit dans un bel arrondi. 2 000 / 2 500 €

77

78

77

Bâton avec figure, Côte Nord, civilisation Chimu
Intermédiaire Récent, 1100-1470 ap. J.-C.
Bois
H. 84 cm

La fonction de ce bâton, comportant des ouvertures carrées évidées sur toute sa longueur et surmonté d'une effigie anthropomorphe, reste incertaine : montant de lit ou élément de métier à tisser. La figure hiératique qui le surmonte représente un dignitaire coiffé d'un bonnet et paré d'un pectoral sur la poitrine, fermement campé sur un socle en forme de sablier. La noblesse de la posture est accentuée par la rigidité des bras pliés en angles droits aux mains ramenées sur l'abdomen, et par le visage à l'expression intériorisée.

1 000 / 1 500 €

78

Pagaie, Îles Salomon
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bois
H. 199 cm

Provenance :
Collection Alexandre Bernand, Paris, France

Inscrite dans une belle ellipse aplanie allongée, s'affinant subtilement sur ses deux extrémités, cette pagaie schématise avec pureté et minimalisme un visage dont le regard est signifié par deux lignes plongeantes se rejoignant vers une forme triangulaire divisée en trois parties constituant son nez. Le manche de la pagaie présente une continuité sur sa surface aplanie signifiant en léger relief le bas du corps d'un personnage aux bras pliés, et tendus vers le ciel. La patine marron présente au centre de jolies tonalités nuancées variant entre l'ocre, voire le blanc cassé. Témoignage sculptural du minimalisme, de l'épure, et de l'inventivité des artistes des îles Salomon.

1 200 / 2 000 €

79

80

81 82 83

79
Bouclier Kalam/Simbai River, Papouasie Nouvelle Guinée
Années 1900
Bois gravé de motifs géométriques carrés
H. 110 cm

Provenance :
Galerie Stefan Dahomey Ashoka Arts, Londres, Royaume-Uni

Bouclier inscrit dans une forme triangulaire plane aux bordures légèrement incurvées lui conférant mouvement et dynamisme. Il est minutieusement gravé de motifs géométriques carrés formant des ensembles mouvants sur la totalité de la surface, rythmés par des losanges non décorés.
300 / 500 €

80
Hache cérémonielle Kirdi, Nord-Ouest du Nigéria ou Nord du Cameroun
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 38 cm

Avant les premiers contacts colons, les transactions, à l'extrême Nord du Cameroun et également au Nigéria, se faisaient au moyen de cauris, de perles, de bétails, mais également de métaux travaillés, dont le fer forgé comme pour cet exemplaire. La lame inscrite dans un quasi croissant de lune, soutenue par une fine tige présente de jolies traces d'ancienneté d'oxydation.
200 / 300 €

81
Monnaie à pendentifs, Chamba, Nigéria
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 43 cm - L. 39,5 cm

De forme ovale aplanie, dont les extrémités présentent de petites excroissances, la monnaie soutient un ensemble de pendentifs ovales aplanis aux extrémités desquelles sont parfois ajoutées de petites formes circulaires évidées. 350 / 400 €

82
Monnaie avec pendeloques Chamba, Est du Nigéria
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 31 cm

La forme cerclée tenant une série de petites clochettes allongées de formes cylindriques auxquelles s'ajoute une plus imposante et aplanie. Oxydation du fer forgé, présentant de belles tonalités brunes orangées.
400 / 500 €

83
Monnaie Chamba, Nigéria
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 41,5 cm

Installés depuis le XVIIe siècle sur la rive sud de la Benue au Nigeria, les Chamba ont résisté aux tentatives d'invasion et de conquêtes des Fulani. Cette monnaie constituée d'un ensemble de clochette en fer forgé, servait à la fois d'instrument d'appel et de monnaie d'échange. 400 / 500 €

84

84

Monnaie houe Anga, Région du plateau de Jos, Nigéria

XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 70 cm - L. 48,5 cm

Bibliographie :
Roberts C. Allen, Joyce Tom, Berns C. Marla, *StrikingIron, The Art of African Blacksmiths*, cat.exp. (Paris, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, 19 novembre 2019 - 29 mars 2020), 2019, 512 pages.

De l'extrémité de la lame forgée en forme de houe, émerge une poignée en saillie verticale, la surface de l'objet présentant une belle patine d'usage granuleuse. À travers ces références formelles et symboliques au monde agricole, les monnaies-houes transmettaient également à la future mariée des valeurs intrinsèques liées à son pouvoir de travail et de reproduction au sein du foyer. 800 / 900 €

85

Bouclier Issa, Somalie

Début du XXe siècle
Cuir toilé, peinture rouge et poudre minérale blanche
H. 73 cm - L. 46 cm

Provenance :
Colette Gyssels, Bruxelles, Belgique
Marc Ginzberg, New York, États-Unis
James Stephenson (2000), New York, États-Unis

À l'harmonie du parfait ovale de ce bouclier en cuir, répond le décor sobre, léger et équilibré constitué de pigments blancs magnifiant sa surface. 300 / 500 €

86

87

86

Marotte *kebekebe* Kuyu, République du Congo

Bois, pigments
H. 70 cm
Manque

Bibliographie :
Bénézech Anne-Marie, *So-Called Kuyu Carvings*, African Arts, 1988 Nov 01. 22(1), pp. 52-99.

Parmi les animaux vénérés par ce peuple vivant dans la partie septentrionale de la République du Congo, l'oiseau, juché au sommet des têtes sculptées, évoque le monde céleste. Bien plus que de simples représentations zoomorphes, ces animaux totémiques témoignent d'une profonde spiritualité et guident les Kuyu dans leur quête de compréhension et d'harmonie. Force d'expressivité accentuée par le traitement particulier de la bouche aux dents limées apparentes. Belle conservation de la polychromie. 1 000 / 1 200 €

87

Marotte *kebekebe* Kuyu, République du Congo

Bois, pigments
H. 50 cm

Provenance :
Congrégation du Saint-Esprit
Collection privée française

Bibliographie :
Bénézech Anne-Marie, *So-Called Kuyu Carvings*, African Arts, 1988 Nov 01. 22(1), 52-99.

L'œuvre en présence, se distinguant par sa crête centrale, appartient au troisième sous-groupe référencé par la chercheuse. Le visage offre de manière classique, une expression grave, rendue par le regard aux yeux étirés marqués de pupilles noires et la bouche entrouverte sur des dents limées. La profusion de marques corporelles, disposées en bandes de pastilles en relief sur le front et les tempes, et en demi-cercle des yeux aux oreilles, révèle le langage silencieux et mystérieux de l'idéal de beauté Kuyu. 1 000 / 1 500 €

88

90

89

88

Cimier Baga, Guinée

Bois, pigments.

H. 22,5 cm

Provenance :

Galerie Kanaga (Mangin), d'après information orale de l'actuel propriétaire.

Toute l'originalité de cet exemplaire réside dans la dualité. Si au sein du *corpus* classique, il convient d'apprécier ces cimiers en présence d'un oiseau. Ici, ils sont un couple, une gémellité singulière. Les traits et le traitement des corps similaires confèrent à l'ensemble une répétition de l'allure, de la posture, et du mouvement, rythmant très subtilement le cimier destiné à danser.

La minutie du traitement des éléments du corps s'apprécie par la finesse et la délicatesse et la précision des contours, à laquelle s'ajoute un jeu de polychromie savamment ordonné, alternant entre le noir, le jaune et le rouge.

À la rotondité des courbes, du ventre, des coiffes sophistiquées constituées de fines gravures incisées ondulées, s'oppose la linéarité stricte des jambes semi-fléchies.

Rareté thématique, l'oiseau tient en son bec un poisson. Ce type de cimiers était également utilisé chez les divers sous-groupes apparentés aux Bagas. 1 000 / 1 200 €

89

Serrure, Mali

Bois

H. 24 cm

Bibliographie :

Groux Réginald, *Des serrures sculptées du Mali*, Arts d'Afrique Noire, Winter 2003, Issue 128, pp. 8-11.

Michèle Coquet, *Alain Bilot, Michel Bohbot, Geneviève Calame-Griaule, Francine Ndiaye, Serrures du pays dogon*, Journal des africanistes, 75-1 | 2005, p. 311-313.

Le coffre de forme rectangulaire, décoré de motifs gaufrés en relief, est traversé d'une partie horizontale, le pêne ou la traverse, quant à elle ornée de motifs géométriques incisés. Une paire d'effigie en ronde-bosse, figuration du couple de jumeaux primordiaux, emblème de fécondité, surmonte, comme le veut l'iconographie traditionnelle, le coffre, que la symbolique Dogon assimile à un élément féminin, contrairement à la traverse qui posséderait un caractère masculin. Les personnages, représentés en position assise, sont traités à l'identique dans des volumes anguleux. Des jambes stylisées épannelées sont sculptées à la base du coffre. Belle patine d'usage brun foncé sur la partie horizontale du pêne coulissante dans la cavité du coffre, contrastant avec la patine ocre claire de l'ensemble.

300 / 500 €

90

Coiffe Lae-Womba, vallée Markham, province de Morobe, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Tapa, fibres végétales et pigments

H. 24 cm - L. 23 cm - P. 13,5 cm

Provenance :

Collection Jolika, Marcia & John Friede, Rye, Etats-Unis

Bibliographie :

Shoffel, Serge, *Surhumain. Coiffe et parures de Nouvelle-Guinée*, cat. exp. (Parcours des Mondes, 12-17 septembre 2017, Paris / BRAFA, 27 janvier-4 février 2018, Bruxelles).

1 200 / 1 500 €

91

Masque Lega, République Démocratique du Congo
Bois, raphia, pigments
H. 23 cm - H. 48 cm (avec la barbe)

Provenance :
Collection privée française

Le *Bwami* régit le peuple Lega par une philosophie morale unique, une éthique structurée en strates, en niveaux d'initiations qui n'est cependant aucunement codifiée ou synthétisée dans un texte philosophique ou sacré. C'est à travers la pratique de rituels d'initiations aux différents grades que cette pratique s'intègre et se transmet. C'est par le prisme seulement des rites initiatiques que les principes d'action, les règles sociologiques, juridiques sont enseignés et formulés.

Marqueurs symboliques d'appartenance à un grade, les objets (masquettes ou figurines) sont, pour les initiés comme les non-initiés, chargés de mystères, de force indicible. Ils incarnent et remplissent différentes fonctions, étant alternativement : attribut de preuve du statut de l'initié indiquant son rang, et objet de prestige affirmant la solidarité.

Ce masque à l'épure mystérieuse appartient au Bitungwa, terme désignant les œuvres uniquement façonnées pour le *Bwami*. Leur création, leur propriété et leur contrôle sont exclusivement réservés aux membres des grades supérieurs et suprême. À la dimension réduite des masquettes, répond le caractère secret, ainsi elles pouvaient aisément être portée, transportée ou dissimulée. N'étant pas destinée à être montré au public, elle n'était révélée qu'entre initiés.

Le visage en forme de cœur délimité par la subtile nuance de patine et de plans, entre le front brun bombé s'étendant jusqu'aux arcades sourcilières arquées reliées à la fine arête nasale, et le reste du visage concave rehaussé de pigments blancs - à chaque nouvelle apparition rituelle, les masquettes étaient de nouveau enduite d'argile blanche. Ses yeux clos ourlés, finement incisés, lui confèrent une très particulière sérénité. Sa riche barbe en raphia a été conservée.

2 000 / 2 500 €

94

92

Lampe à huile, Île de Nias, Indonésie

XIXe siècle
Alliage
H. 10 cm - L. 10,5 cm

Cette lampe à huile se compose d'un réservoir bulbeux orné de motifs en relief sur le pourtour, prolongé d'un bec recourbé. Le couvercle de forme circulaire est surmonté d'une poignée zoomorphe sculptée en ronde-bosse, figurant de manière très stylisée, un oiseau au long bec, en référence à Garuda, l'oiseau mythique, la créature fabuleuse de l'hindouisme.

À son usage répond sa symbolique et son mythe, à sa naissance Garuda brillait, selon la légende, d'un si fort éclat qu'on le confondit avec Agni, Dieu du feu. 350 / 400 €

93

Monnaie « croisette », Baluba, Région du Katanga, République Démocratique du Congo

XIXe - début du XXe siècle
Alliage de cuivre, rotin
H. 19 cm - L. 17 cm

Bibliographie : Pleuger, Laura, *Les croisettes du Katanga,* Musée de la Banque Nationale de Belgique, 2010.

Cette liasse de monnaies forgées est constituée de deux « croisettes », en forme de croix de Saint-André, reliées entre elles par un lien en rotin.

Ces *nkanu* font partie d'une longue tradition d'extraction et de fonte du cuivre en pays Katanga, territoire riche de gisements minéraux au sud de la République Démocratique du Congo.

Cette activité, qui se perpétua jusqu'en 1903, était réservée à une prestigieuse élite d'initiés, les « mangeurs de cuivre » de la société *bwanga*, empreinte de mystère et de sacré. Au cours des siècles, leur valeur fut comparable à l'ivoire, le cauris ou les perles en pâte de verre.

Au XIIIe siècle, elles revêtaient une haute valeur symbolique, exprimant prestige et richesse, accompagnant les défunts dans leur dernière demeure. Au XVIIIe et XIXe siècle, elles servaient au paiement des contributions imposées par le Royaume Lunda aux producteurs de cuivre. À l'aube du XXe siècle, elles commencèrent à être utilisées lors des échanges quotidiens et notamment pour le paiement de la dot de la mariée.

Les monnaies cruciformes *nkanu* devinrent emblème officiel du Katanga entre 1960 et 1963 durant sa courte période d'indépendance. Empreintes d'un héritage et d'une histoire complexes, ces monnaies sont les témoins matériels d'un pan de la numismatique africaine.

250 / 300 €

92

93

94

Poterie Zande, République Démocratique du Congo

Première moitié du XXe siècle
Terre cuite
D. 50 cm

Grande coupe en terre cuite de forme cylindrique, la surface décorée de fins motifs géométriques, repose sur une base constituée d'un ensemble de protubérances bulbeuses.

2 000 / 2 500 €

95

96

95
Tabouret, Kwere, Tanzanie
Début du XXe siècle
Bois
H. 30,5 cm - L. 28 cm

Provenance :
Collection Jean-Marc Desaive

Élaboration complexe, véritablement architecturale tendant incontestablement au design, de la structure de ce tabouret monoxyle tripode. La base des piètements, de formes hexagonales est renforcée par trois pieds verticaux incurvés, formant des u, sur lesquels sont gravés de fins motifs géométriques. Ces espaces ajourés, ingénieusement créés, confèrent grâce et légèreté à la sculpture.

1 000 / 1 200 €

97

96
Masque passeport Lega, République Démocratique du Congo
Bois, pigments
H. 14,5 cm

Provenance :
Collection privée française

Petite masquette, le visage en cœur. Les arcades sourcilières reliées au nez fin en léger relief. Le pourtour des yeux circulaires dont les pupilles sont évidées accentuant la portée du regard, présente des résidus de pigments blancs apparents. La bouche ronde semble faire la moue, conférant au masque une expression très particulière.

1 000 / 1 200 €

97
Bouclier Oromo, Ethiopie
Années 1960
Bois, cuir et métal
D. 37 cm

Provenance :
Owen Hargreaves, Londres, Royaume-Uni

Bouclier rond aux bords relevés, avec une protubérance conique centrale. L'ensemble est gravé de fins motifs. Les premières traces du peuple Oromo apparaissent au XVIe siècle, après la guerre islamo-chrétienne de Gran, opposant des principautés musulmanes contre le royaume chrétien d'Éthiopie.

100 / 150 €

98

Reliquaire Fang, Gabon

Bois, écorce
H. 66 cm

Provenance :
Collection Rachel Montagut, Barcelone
Collection Paco diaz, Madrid

Répandu à travers le pays Fang, aussi bien au Sud-Cameroun, qu'au Gabon et en Guinée équatoriale continentale, le culte des reliques des défunts illustres de la famille constituait un des piliers rituels majeur de la société. Ni Mebere créateur pour les Fang, ni Nzamé, héros primordial, n'étaient honorés rituellement, seuls les ancêtres recevaient offrandes et prières à qui on demandait l'*akam*, l'aide et la protection.

Le *byeri* était consulté avant un moment important pour aider à prendre une décision, avant les mariages ou la guerre. Parmi les éléments essentiels du *Byéri* figurent les coffres cylindriques contenant les ossements des ancêtres, ainsi que les plantes magiques, médicinales permettant de lutter contre le mauvais esprit. Surmontées d'un gardien qui était fixé au couvercle comme sur cet exemplaire, elles permettaient, comme l'explique Louis Perrois, de se protéger de bivous, esprits mauvais et néfastes errants. « Toute sortes de moyens collectifs et individuels, et notamment les médicaments magiques » était utilisés. La magie licite et la divination avaient pour but de contrer, de chasser le bivous issus des *nném*. Pratiqué par les *ngengang*, habiles à manipuler les forces suprêmes, et l'élan vital de toutes ces choses créées par Mebere la magie des devins guérisseurs, imprégnée de croyances magiques se basait sur la médecine traditionnelle à base de plantes « actives ».

Représentatif de la création sculpturale fang, cette statue masculine surmontant sa boîte cylindrique en écorce se rattache au *corpus* des gardiens de reliquaire, ces statues d'ancêtres connues sous le nom d'*eyema-byeri*. Utilisée dans le cadre de cultes ancestraux, elle était destinée à contenir les reliques des plus illustres ancêtres du lignage. Son rôle était de garder, de conserver les précieuses reliques lignagères afin de les protéger de tout sacrilège. Ces ensembles de reliques (*ekokwenlo*) étaient constitués de différents prélèvements d'ossements effectués sur les plus prestigieux défunts du clan (essentiellement crânes entiers ou calottes crâniennes, fémurs, phalanges, vertèbres, dents) auxquels étaient parfois mêlés des bijoux, des plantes et autres éléments considérés comme magiques.

Le personnage assis sur sa boîte dans une stature figée aborde une gestuelle solennelle, digne et cérémonielle rendue par la gestuelle de ses mains portées vers l'avant soutenant un contenant très dignement. Le visage aux traits puissants et austères comme pour défier le mauvais esprit de s'approcher. Belle patine noire profonde.

4 000 / 6 000 €

99

100

101

99

Masque Dan Kran, Libéria

Bois

H. 14 cm

Bibliographie :

Wells T. Louis T, *The Harley Masks of Northeast Liberia*, African Arts, vol. 10, n°2, 1977, pp. 22-92.

De facture classique, ce masque offre d'audacieux volumes cubistes projetés dans l'espace traduisant une profonde vitalité. La prégnance du regard aux yeux triangulaires évidés, est habilement rendue par le front et les joues décrits par des éléments triangulaires en saillie, révélant, dans la géométrisation des formes, une fabuleuse cohérence plastique. La patine épaisse et croûteuse renforce l'intensité des volumes de ce masque symbolisant les forces brutales de la brousse, tel un exutoire symbolique permettant d'assurer le maintien de l'ordre et de la discipline dans la société.

1 200 / 1 800 €

100

Personnage zoomorphe Bangwa, Cameroun

Bois

H. 13 cm - L. 57 cm

La puissance sculpturale s'exprime sur un plan horizontal, assurant une stabilité à l'effigie protectrice zoomorphe prenant l'apparence d'un crocodile, dont la prégnance est renforcée par la patine du bois en partie érodée qui en exalte le caractère sacré et archaïque. La force spirituelle réside dans l'abdomen, comme en témoignent les petites ouvertures latérales aménagées dans le corps de l'animal pour l'insertion de charges magiques. Derrière une apparente tranquillité assurée par l'immobilité de l'effigie campée sur de solides pattes, le caractère animalier s'exprime à travers le traitement du dos gravé d'écailles en relief, mais surtout de la face, sculptée dans le prolongement du corps, figée dans une expression féroce dominée par une mâchoire largement ouverte aux crocs acérés, de grandes oreilles pointues et de petits yeux exorbités. Pour une sculpture de crocodile similaire stylistiquement, ayant appartenu à Merton Simpson.

2 000 / 3 000 €

101

Lit, Naga, Nord-Est de l'Inde

Début du XXe siècle

Bois

H. 49 cm - L. 173 cm - P. 76,5 cm

Provenant du Naga ou Nagaland, un État situé au Nord-Est de l'Inde, le lit rehaussé, surélevé permettait aux membres de l'ethnie de se protéger de la terre humide dans les huttes. Sculpté dans une seule pièce de bois massif, ayant conservé sa patine brune d'origine, sa forme irrégulière et son piètement imposant subliment ses lignes singulières.

2 200 / 3 000 €

103

104

102

Tissu Nazca, Pérou

Proto-Nazca, 200 à 100 av. J.-C.

L. 137 cm

Bibliographie :

*Lumbreras, L. G., *Introducción al arte textil,* in J. A. De Lavalle & W. Lang (dir.) Arte precolombino. Primera Parte, Arte textil y adornos, Museo nacional de antropologia y arqueologia, Lima (colección Arte y Tesoros del Peru), 1977.

Desrosiers, Sophie, *Le textile structurel*, Techniques & Culture, 58 | 2012.

D'importance majeure dans les sociétés pré-hispaniques andines, l'art du textile est considéré comme « la matrice principale du développement des arts plastiques ».

Si les prémices du tissage précolombien remontent à 8 000 ans, les premiers textiles décorés datent quant à eux de 2 800-2 500 avant notre ère.

Attribué à la culture Nazca, ce tissu témoigne de la beauté et de la richesse des créations de cette civilisation au sein de laquelle le textile connaît un florissant développement technique et artistique.

L'exceptionnelle conservation d'un tel artefact s'explique par l'aridité du désert de la côte sud du Pérou où il a séjourné, préservant à la perfection le décor polychrome qui le caractérise. La géométrisation de la composition s'exprime à travers l'alternance régulière de motifs rectilignes et de motifs en damier disposés en diagonale, dont les volumes sont magnifiés par l'utilisation de couleurs franches, conférant un puissant impact visuel. Une belle frange de fils non tressés bordant le tissu a été conservée, fait assez rare pour être relevé.

L'extrême sophistication de la composition, au-delà de l'intérêt esthétique qu'elle confère, souligne le caractère sacré du textile qui est considéré dans les sociétés andines comme une matière vivante.

800 / 1 200 €

103

Bouclier Neur, Soudan

XIXe siècle

Cuir blanchi avec cercles et lignes gaufrés et pointillés

H. 133 cm - L. 38 cm

Provenance :

Galerie Stefan Dahomey Ashoka Arts, Londres, Royaume-Uni

Bouclier de forme foliacée, dont la surface en cuir tendue est marquée de fins motifs en pointillés qui évoqueraient les scarifications des peuples nilotiques du sud du Soudan. Les plis rembourrés au centre du bouclier garantissent sa rigidité. Très beau mouvement de la surface irrégulière lui conférant une allure légère.

400 / 500 €

104

Bouclier Kalam/Simbai River, Papouasie Nouvelle Guinée

Années 1900

Bois gravé (motif étoilé/bois clair)

H. 110 cm - L. 70 cm

Provenance :

Galerie Sutterfield Tribal Art, CA, États-Unis

Bouclier de forme trapézoïdale, inscrit sur une surface plane, gravé de motifs géométriques quadrillés en relief conférant au décor un aspect solaire. Le centre formé d'une ellipse aux pointes aiguës duquel jaillissent différentes branches. Belle nuance de patine entre la surface brune ocre, et les motifs plus foncés.

250 / 350 €

105

106

105

Tambour Mangbetu, République Démocratique du Congo

XXe siècle

Bois, clous de tapissier en fer

H. 68 cm - L. 39 cm

Les objets rituels et usuels des Mangbetu ainsi que de leurs voisins Zandé comptent parmi les créations les plus abouties d'Afrique centrale. Cet exceptionnel tambour à fente Nedundu offre des formes géométriques épurées d'une grande élégance. Le galbe généreux du tambour s'évase et se termine par des extrémités pointues anguleuses prolongeant les poignées. Des motifs ornent ses pourtours magnifiant ainsi sa forme. Ce type de tambour était attachés à la cour du roi, il avait pour fonction principale le regroupement des membres de la communauté en rythmant les cérémonies festives ou rituelles. Ils pouvaient également faire l'objet de présents aux visiteurs de prestige. 1 000 / 1 200 €

107

106

Tambour Babanki, Cameroun

Bois, peau

H. 92 cm

Cet élégant tambour vertical quadripode se compose d'une caisse cylindrique, dont la partie supérieure est recouverte d'une membrane unique, constituée d'une peau tendue et enserrant la base du fût à l'aide de colliers de maintien. Si la caisse privilégie la sobriété, le piètement légèrement évasé qui en assure la stabilité et l'élévation démontre une recherche ornementale plus élaborée, contribuant à la grandeur de l'instrument, les tambours tel que celui-ci étant investis de fonction rituelles et sacrées dans cette région des Grasslands Camerounais.

1 500 / 3 000 €

107

Tambour Abelam, Papouasie-Nouvelle-Guinée

XIXe siècle

Bois, peau de reptile et traces de pigments

H. 82 cm

Tambour de cérémonie en forme de sablier, la composition est scindée en deux parties par une série décorative de trois lignes horizontales en relief. Deux poignées latérales à la patine brillante sont sculptées sur les parties haute et basse. Décor finement gravé sur la surface, présentant de belles nuances brune, ocre, et blanches. La peau de reptile, élément rarement conservé sur les tambours est ici présente.

1 500 / 2 000 €

108

109

110

108

Poteau *toguna* Dogon, Mali

Bois

H. 185 cm

Notre objet présente une longue base verticale dont l'extrémité se déploie en une fourche caractéristique, la forme en « Y » stylisée, organique et irrégulière, renvoyant au geste symbolique de supplication du Nommo aux bras levés envers le dieu suprême Amma.

1 000 / 1 500 €

109

Masque Kamayura, Xingu, Brésil

Milieu du XXe siècle

Balsa, fibres végétales, pigments (génipapo)

H. 31 cm - H. 75 cm (avec fibres)

Bibliographie :

Wastiau Boris, *Amazonie. Le Chamane et la pensée de la forêt*, cat. exp. (Genève, Musée d'ethnographie de Genève, 20 mai 2016-8 janvier 2017), Genève, Somogy éditions d'art, 2016.

À travers le langage secret de ses formes et de ses symboles, cet énigmatique masque est le support magique entre le monde des Hommes et le monde immatériel, dont seul le chamane détenait le pouvoir.

1 200 / 1 800 €

110

Masque de danse yégué, Bamileke, Cameroun

Bois, cauris, tissu et cheveux

H. 116 cm

Bibliographie :

Perrois, Louis, Notué, Jean-Paul, *Rois et sculpteurs de l'Ouest Cameroun : la panthère et la mygale*, Karthala, 1997.

Notué, Jean-Paul, *La symbolique des arts Bamileke (Ouest Cameroun) : approche historique et anthropologique*, Thèse de doctorat sous la direction du monsieur le Professeur Jean Devisse, Paris, Université Paris I Panthéon Sorbonne, 1988.

Ce masque-cagoule, à l'aspect énigmatique et impénétrable, présente une profusion orne-mentale tout à fait singulière. De la coiffe proéminente, constituée de longues tresses de cheveux noirs destinées à recouvrir le corps du danseur, émerge le visage, orné sur toute sa surface de coquillages cauris, à l'exception des ouvertures recouvertes de tissu rouge signifiant les yeux et la bouche.

3 000 / 5 000 €

111

113

112

111
Masque Widikum, Cameroun
Début du XXe siècle
Bois
H. 45 cm

Bibliographie : Nicklin, Keith, *Skin-Covered Masks of Cameroon*, African Arts, vol. 12, n°2, 1979.

L'alternance de points de rupture, des plans et volumes offre une belle dynamique sculpturale, en particulier dans le traitement stylistique des joues anguleuses et du menton accusant un fort aplatissement. Encadrant le visage, des chéloïdes en forme de bouton en relief, représentées au niveau des tempes, rythment la composition.

1 200 / 1 500 €

112
Bo Fon, région d'Abomey, Bénin
XXe siècle
Cloche de fer, oiseau, petites chaînes en fer, fibres végétales, patine sacrificielle, matériaux divers
H. 42 cm

Provenance : collecté par Ann et Luc Huysveld in situ dans les années 1990

À la légèreté conférée par sa forme et son extrémité constituée de fibres végétales colorées s'oppose la richesse de son décor, attestant des charges et onctions multiples reçues.

500 / 600 €

113
Adja, République du Bénin
Début du XXe siècle
Bois, métal
H. 67,5 cm

L'énergie et la force des mouvements sont concentrées entre les jambes semi-fléchies et l'agencement du buste cintré, des hanches et du torse massivement évasés. Le visage ovale, aux traits naturalistes magnifiés par une couronne aux bordures ondulées, est imprégné de sérénité rendue par ses yeux clos.

500 / 600 €

114

116

114
Porte à effet optique Igbo, Nigéria
Début du XXe siècle
Bois
H. 126 cm ; L. 38,5 cm

Bibliographie :
Neaher, Nancy C, *Igbo Carved Doors*, African Arts, vol. 15, n°1, 1981.

L'abstraction et la symétrie ornementale au fort impact visuel de ces mgboezi, s'apparente en tout point à la pratique scarificatoire masculine itchi, ainsi qu'à la coutume de la peinture décorative uli, quant à elle réservée aux femmes. S'inscrivant dans le cadre de rites initiatiques, ces marques témoignent de statuts particuliers dans la société et incarnent des pouvoirs de protection. Empruntant l'esthétique de ces altérations corporelles chargées de symboles, les portes sculptées agissent comme un « grand corps vivant qui incarne l'ordre idéal des choses ». 600 / 800 €

115
Boîte Touareg, Algérie
Bois, cuir
H. 12,5 cm - L. 29 cm - P. 14 cm

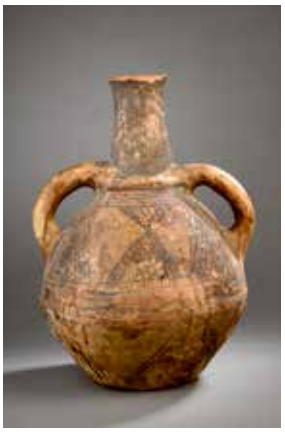
À la douceur de la brillance de sa belle patine répond le raffinement de son décor en motifs géométriques finement rehaussé de couleurs alternées entre le vert, le brun, le rouge et le marron. Les quatre angles décorées de tissus tressées s'étalant tout en fluidité sur les côtés de la boite agrandissent sa portée. 300 / 350 €

116
Amphore Berbères, Algérie, Grande Kabylie
Terre cuite, pigments
H. 53 cm - L. 29,5 cm

Bibliographie :
Lecestre-Rollier, Béatrice, *Makilam, Signes et rituels magiques des femmes kabyles*, Clio, 40 | 2014.
Couroujou, Jean, *La poterie modelée d'Afrique du Nord dite poterie kabyle*, In Revue L'Algérianiste, n° 96.

Symbolisant la féminité, le losange est une figure récurrente dans l'iconographie de l'artisanat kabyle. Le motif du triangle composé d'un réseau de lignes parallèles se croisant pour former un quadrillage, inscrit cette jarre sur le territoire de la Grande Kabylie. 600 / 700 €

117



118

119

120

121

117
Tête féminine Nok, Nigeria
Terre-cuite
H. 18 cm

Nous y joignons son certificat de thermoluminescence QED Laboratoire Réf. Qed. 1635/FA0701.

Joli petit visage féminin parfaitement ovoïdal, de grandes pupilles évidées, le regard accentué par un pourtour dessiné en amende effilée. La petite statue féminine porte, après un cou large et épais, à la naissance de son buste, un collier de plusieurs rangées circulaires. Coiffée d'une suite de chignons alternés travaillés en longueur.

500 / 800 €

118
Pot à deux anses et long col, Maroc, Aït ou Mribet
Début du XXe siècle
Terre cuite, ocre rouge et brun
H. 34 cm

Panse ovale marquée d'une ligne médiane horizontale en léger relief sur l'ensemble du pourtour, deux petites anses en latéralité relient la base.

L'engobe présente des tons colorés bruns, ocres et jaunes estompés par le temps mais laissant apparaître un jeu décoratif, alternant entre des triangles jaunes aux pointes présentées vers le bas et un ensemble de petits losanges aux pourtours foncés sur une base ocre ornant le reste du pot. 350 / 400 €

119
Jarre hallab ou berrada, Maroc, Aït ou Mribet
Début du XXe siècle
Terre cuite, ocre rouge et brun
H. 54 cm

Façonnée en terre cuite, sur laquelle appa-raissent des pigments ocre, rouge et brun ainsi que des dépôts blanchâtres, cette jarre nommée « hallab ou berrada », à panse ovoïde et à deux anses, servait traditionnellement à conserver l'huile, le beurre et le miel. 500 / 600 €

120
Jarre hallab ou berrada, Maroc, Aït ou Mribet
Début du XXe siècle
Terre cuite, ocre rouge et brun
H. 49 cm

En terre cuite dans une tonalité ocre rouge présentant des formes circulaires en léger relief sur le haut et au centre de sa panse ovale. Une frise gravée, dont les traits se sont estompés par endroit avec le temps, apparaît délicatement sur son pourtour central. 650 / 750 €

121
Jarre hallab ou berrada, Maroc, Aït ou Mribet
Début du XXe siècle
Terre cuite, ocre rouge et brun
H. 42 cm

Jarre « hallab ou berrada » de forme ovale, deux anses dont les extrémités sont signifiées par de petites excroissances accentuant leur forme et le mouvement. À ses tonalités naturelles oscillant entre l'ocre, le rouge, le brun, répond un minutieux décor constitué de motifs géométriques incisés. Servant traditionnellement à conserver l'huile, le beurre et le miel. 500 / 600 €

122

122
Sakpata Fon, région d'Abomey, Bénin
XXe siècle
Calebasse, terre cuite, fer, tissu, fruits secs, coques et cauris
H. 25 cm - D. 32 cm

Provenance :
Collecté par Ann et Luc Huysveld in situ dans les années 1990

Cette coiffe richement parée de charges végétales, animales autant d'éléments caractéristiques typiques du vaudou, permettrait de le distinguer lors des rituels par son imposante prestance.

500 / 600 €

123
Jetons de jeu *abbia*, Cameroun
XIXe - début du XXe siècle
Graines de l'arbre adzap, pigments
H. 3 à 4 cm

Bibliographie :
*Bela, Cyrille, *L'art des abbia : une forme d'expression sculpturale du pays pahouin*, Afrique : Archéologie & Arts, 4 | 2006.

Les oiseaux sont un thème récurrent dans l'iconographie des abbia. Ils sont identifiables grâce à leurs attributs physiques - le long bec du calao, les ailes déployées de l'aigle… Les règles simples du jeu de l'abbia, fondées sur le principe de pile ou face, contrastent avec le raffinement des jetons, dont les formes et les symboles fortement allégoriques offrent un « aperçu de l'univers mental de l'artiste et par extension de celui du groupe auquel il appartient »*, dans le cadre des pratiques magiques et divinatoires dans lesquelles ces jetons étaient utilisés.

450 / 500 €

124
Tabouret Massai, Kenya
Bois
H. 25 cm

L'assise circulaire profonde, dont la bordure est magnifiée par une large incision sur l'ensemble de son pourtour, créant ainsi un savant jeu de plans et de reliefs entre deux formes sphériques juxtaposées, repose sur quatre pieds incurvés, s'évasant en leur extrémité. Belle patine brillante de l'assise. 250 / 350 €

125

125
Masque Bete, Côte d'Ivoire
Première moitié du XXe siècle
Bois, coquillages
H. 33 cm

Un vaste front en surplomb, divisé en deux parties, une ligne horizontale en relief sur laquelle, en son centre, une croix est gravée. L'analyse morphologique et structurale de ces sculptures révèle que l'arceau qui s'étend de part en part au-dessus des yeux du masque serait la représentation de cornes positionnées sur chaque tempe. La partie supérieure du crâne bombée est décorée d'une alternance de lignes verticales en relief et horizontales incisées. La barbe en plume rehausse l'ensemble de la mâchoire inférieure.

600 / 800 €

126

126

Statuette féminine Senoufo, Côte d'Ivoire

Bois

H. 24 cm

Liées aux cultes divinatoires ou aux rituels effectués au sein du bois sacré, les statues féminines selon leur morphologie et leur taille jouent un rôle fondamental dans le cadre de différents cultes. Leurs représentations omniprésentes au sein de la statuaire Senoufo, affirmant « le principe de la primauté de la femme ne se limite pas à son seul aspect biologique, il concerne aussi leur rôle rédempteur et leur pouvoir salvifique » (Glaze, in Barbier-Mueller, *Art of Côte d'Ivoire*,1993, p. 42) servant de liens de communication vitaux avec l'univers spirituel. Les statues de plus petites tailles, faisant selon Gottschalk, entre 20 et 50 cm (Gottschalk, 2009, p. 30) telles que cet exemplaire, portent le nom générique de *túgubèlè*, nom renvoyant également aux esprits ou génies de la brousse.

Souplesse de la silhouette et dynamique du mouvement accentuées et révélées par ses lignes, par l'agencement des éléments du corps, et le jeu savant des espaces vides et pleins notamment entre le buste, le ventre, et les bras. Les courbes et les angles se répondent et s'épousent pour lui insuffler un rythme. Les formes anguleuses s'affirment : le menton, les petits seins triangulaires aplanis, le ventre proéminent, la coiffe sagittale. Auxquels les volumes secondaires des épaules, du bassin, du sommet du crâne, tout en rotondité viennent contrebalancer en douceur la rigueur anguleuse, conférant à l'ensemble au-delà du rythme une jolie harmonie.

2 000 / 4 000 €

127

Oponifa Yoruba, Nigéria

XIXe siècle

Bois

D. 29,3 cm

Inscrit dans un cercle parfait, dont les pourtour en léger relief sont magnifiés par un décor en frise en moyen relief. Ce plateau destiné au rituel pratiqué par le père des secrets afin de consulter les divinités reliées à la destinée des hommes, présente une patine éclaircie en son centre attestant de son usage répété.

1 000 / 1 500 €

127

129

128

Bouclier Kalam/Simbai River, Papouasie Nouvelle Guinée
Années 1900
Bois gravé
H. 110 cm - L. 70 cm

Provenance :
Galerie Stefan Dahomey Ashoka Arts, Londres, Royaume-Uni

Bouclier plane, gravés de motifs géométriques en forme de papillons sur l'avers.

800 / 1 200 €

129

Bouclier Issa, Somalie
XIXe siècle
Bois, pigments
D. 55 cm

Provenance :
Par descendance collection de la famille Hall/Curzon
Galerie Stefan Dahomey Ashoka Arts, Londres, Royaume-Uni
Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire, collection privée française

De forme circulaire, le pourtour irrégulier recourbé, présentant en son centre un cercle en relief, orné de légers décors, patine brune claire, aux tonalités orangées épaisse, présentant comme des résidus de pigments et de terre.

300 / 500 €

130

Bouclier (*longa/lonka*), Irangi/Burungi, Tanzanie
Cuir et bois
H. 145 cm - L. 16 cm

Provenance :
James Stephenson, New York, États-Unis
Collecté in situ

Bouclier de parade longa /lonka, inscrit dans une forme ronde aux bordures retroussées, au centre bombé en relief, monté sur un long manche.

350 / 450 €

130

131 132

133
Pendentif Senoufo, Korhogo, Côte d'Ivoire
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bronze
H. 4,5 cm

Bibliographie :
Blandin André, *Bronzes et autres alliages, Afrique de l'Ouest*, Marignane, 1988, 288 pages.

Surmontant une base évasée gravée de motifs géométriques, l'extrémité des jambes se fondant dans le support, deux personnages évoquant une figure gémellaire ou un couple sont représentés. Belle symétrie de la composition, subtil jeu de vides et de pleins, le bel arrondi des bras libérés du corps aux mains posées sur les hanches, les jambes écartées, formant des espaces ajourés tendant l'effigie vers l'abstraction. Les visages aux aplanis aux traits estompés témoignent de l'utilisation rituelle de cette amulette protectrice réalisée selon la technique de la cire perdue.

120 / 150 €

131
Pendentif figurant un buffle, Tussian, Sud-Ouest du Burkina Faso
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Alliage de cuivre
H. 4 cm

Bibliographie :
Petridis Constantine, *Buffalo Helmets of Tussian and Siemu Peoples of Burkina Faso*, African Arts, 2008.

Ces objets agissaient comme des amulettes protectrices, comme en atteste ici, symboliquement, la présence de l'oiseau sculpté sur le dos de l'animal destiné à l'avertir de l'arrivée des chasseurs. Chargés d'une symbolique à la fois personnelle et collective l'objet reliait l'initié à son groupe et à l'association Do.

Ces pendentifs aux formes stylisées puisent leur inspiration dans le bestiaire spirituel de la société initiatique. Élément central de ces représentations, le buffle, nommé kap ou kab chez les Toussian du Sud et kong chez les Toussian du Nord, est forgé sous les traits d'une effigie stylisée aux cornes démesurément grandes et recourbées, le corps recouvert de fins motifs géométriques, la tête aplatie dominée par des yeux en forme de tête de clou.

180 / 200 €

132
Figure Gan, Burkina Faso
XIXe siècle
Fer forgé
H. 6 cm

Privilégiant la dynamique du mouvement au réalisme sculptural, cette figure anthropomorphe sculptée en fer forgé est de ces objets dont la prégnance s'entoure d'une aura de mystère, à la fois insaisissable et émouvant. Le corps aux volumes stylisés, dont la patine rouillée en sublime les aspérités, est comme animé d'une énergie vitale, rendue par la flexion des jambes et des bras écartés, comme une âme en lévitation en dehors du temps.

220 / 250 €

134
Pendentif Senoufo, Korhogo, Côte d'Ivoire
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bronze
H. 4,5 cm

Bibliographie :
Blandin André, *Bronzes et autres alliages, Afrique de l'Ouest*, Marignane, 1988, 288 pages.

Surmontant une étroite frise, deux personnages sont représentés debout côte à côte dans une posture similaire, caractéristique du corpus - bras libérés du corps, mains ramenées sur les hanches, jambes écartées. Identifiés comme une paire de jumeaux, ou un couple, les attributs féminin-masculin sont clairement figurés. L'esprit de la brousse contenue dans l'effigie transparaît à travers le caractère anthropozoomorphe de la figurine, pieds et bouches évoquant les pattes et le bec des oiseaux, bras écartés suggérant des ailes déployées.

120 / 150 €

135
Pendentif Senoufo, Korhogo, Côte d'Ivoire
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bronze
H. 5,4 cm

Bibliographie :
Blandin André, *Bronzes et autres alliages, Afrique de l'Ouest*, Marignane, 1988, 288 pages.

Surmontant une base évasée gravée de motifs géométriques, l'extrémité des jambes se fondant dans le support, deux personnages évoquant une figure gémellaire ou un couple sont représentés. Belle symétrie de la composition, subtil jeu de vides et de pleins, le bel arrondi des bras libérés du corps aux mains posées sur les hanches. Les visages aux traits estompés témoignent de l'utilisation rituelle de cette amulette protectrice réalisée selon la technique de la cire perdue.

120 / 150 €

136

137

136
Deux armes :
Couteau de jet Kota, Gabon
Métal, laiton
H. 40 cm
Couteau Mangbetu, République Démocratique du Congo
Métal
H. 43,5 cm

Les deux manches sont finement entourés de lamelles de laitons sur l'ensemble de leur pourtour. La lame du couteau de jet Kota, de forme losangée aux contours assouplis tout en courbes, présente une délicate série de lignes reprenant ses formes, les accentuant ainsi subtilement. La lame du couteau Mangbetu, noircie, est également finement gravée d'incisions délimitant son pourtour.

400 / 600 €

137
Couteau Osele Kota, Gabon
Métal, laiton
H. 30 cm

Ce type de couteau était appelé osélé ou musélé chez les Kota et onzil chez les Fang qui l'utilisaient avec une longue poignée. Il été employé, entre autres, lors de rites de circoncision liés au culte mungala chez les Kota.

Possédant une face plate et l'autre bombée, il dérive sans doute des couteaux de jet.

Dynamique de forme élancée rendue par l'incurvation de sa tige montante ornée de fines gravures, dont quelques-unes ont été estompées par le temps et l'usage. Les courbes sont régulières et élégantes. L'éperon postérieur remonte dans l'axe de l'extrémité inférieure de la lame refermant l'arrière du couteau et lui donnant ainsi encore plus d'élan. La lame est noircie par endroits, augmentant l'effet de relief général. La poignée en bois est cerclée de bandes de fer et de laiton enroulées en spirales sur tout son pourtour, le cône terminal est lui aussi en laiton.

350 / 450 €

138

138
Couteau *ngulu* Ngombe, République Démocratique du Congo
Bois, fer
H. 81 cm

Bibliographie :
Gosseau Christian, Tribal Arms Monographs, Vol 1, n°2, 1997.

Ce couteau de prestige se présente sous la forme d'une lame forgée asymétrique gravée et incisée, dont la découpe alterne successivement courbes arrondies et arêtes anguleuses. La partie inférieure de la lame, de forme verticale, offre un rebord festonné, tandis que l'extrémité supérieure se déploie en une splendide faucille incurvée, semblable à un croissant de lune argenté. La poignée est composée d'une paire de bagues en bois prolongées par un tenon. De telles armes revêtaient diverses fonctions : insignes de prestige, instruments de danse, et même monnaies d'échange.

200 / 300 €

140 141 142

139
Épée *ikakalaka* Konda, République Démocratique du Congo
Métal, fer, clous de tapissier
H. 48 cm

La particularité de cette épée réside dans sa lame droite à double tranchant, dont l'extrémité spatulée s'évase en forme de croissant. La seconde caractéristique concerne l'absence de garde, cet élément protecteur habituellement fixé au-dessus de la poignée, ce qui indique que cette épée était tenue par la petite poignée en forme de sablier - renforcée de fils de cuivre et ornée de clous de tapissier, d'une main, tandis que l'autre main tenait un bouclier. Cette singularité témoigne de la grande agilité des guerriers Konda, qui maîtrisaient l'art du combat avec dextérité. Comme bon nombre d'armes d'Afrique subsaharienne, l'épée *ikakalaka* délaissa à l'époque coloniale, son usage premier, pour revêtir des fonctions rituelles, cérémonielle, judiciaires ou encore commerciales.

200 / 300 €

140
Phurbu, Népal de l'Est
Métal, laiton et cuivre
H. 38 cm

Dague rituelle de chamane népalais, dont l'embout du manche particulièrement raffiné est orné de motifs thématiques classiques minutieusement détaillés. Le manche constitué de formes cerclées successives annonce et amorce par une ligne médiane en laiton horizontale la longue lame noircie. L'extrémité du manche de forme circulaire évidée est décorée d'une alternance de formes arquées sur lesquelles des détails sont gravés. Bel exemplaire.

500 / 800 €

141
Couteau Mangbetu, République Démocratique du Congo
Métal
H. 45 cm

Rigueur et dynamisme formels sont associés à la douceur et au raffinement des matériaux, résumé en cette œuvre.

Le manche est constitué de deux rectangles évasés séparés par une forme cerclée adoucissant l'ensemble tout en le rythmant. La lame, noircie par endroit, est décorée de trois formes circulaires évidées.

Très bel exemplaire. 500 / 800 €

142
Couteau Mangbetu, République Démocratique du Congo
Métal
H. 38,5 cm

Rigueur et dynamisme formels sont associés à la douceur et au raffinement des matériaux choisis résumé en cette œuvre.

Ce dernier adoucit la rigueur de la lame incurvée noircie par endroit, décorée de deux formes circulaire évidées.

Très bel exemplaire. 500 / 800 €

143

144

145

146

143

Ensemble de trois appuis-nuque *skambatta/hadiya*, Gouragués-Arsi, Éthiopie

XIXe - début du XXe siècle

Bois

H. 19,5 cm (environ)

Ensemble de trois appuis-nuque présentant des similitudes formelles et des différences de patine subtiles, variant du brun foncé, au miel. La base de chacun est profondément incurvée.

600 / 800 €

144

Plat à nalot *rova*, Vanuatu

Bois

H. 85 cm

Ce plat, destiné à accueillir la préparation et la présentation du nalot, épouse la forme d'une coupe ovoïde peu profonde, dont les rebords sont découpés en leur centre, les extrémités en saillie constituant les anses. Traditionnellement consommée par les hommes, cette nourriture rituelle à base de tubercules est liée à divers objets - couteaux, pilons, et plats, s'illustrant par la variété des formes et des ornements correspondant au grade de leur propriétaire en lien avec la maison des hommes *nakamal*. Dans les sociétés du Vanuatu, régies par la hiérarchie de grades, la nourriture, et plus encore les contenants, revêtent une importance significative dans le fondement des systèmes de statut et de pouvoir.

250 / 500 €

145

Monnaie Chamba, Est du Nigéria

XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 40,5 cm

La base inférieure en forme d'ellipse repose sur une longue pointe aplanie s'évasant en son extrémité accolée en relief à la monnaie. La partie supérieure est nettement démarquée par une ligne horizontale. 250 / 300 €

146

Parure frontale en forme de coiffe, Kayan-Dayak, Kalimantan, Indonésie

XIXe - début du XXe siècle

Laiton

H. 16,5 cm

Conférant puissance et raffinement, cet élément de coiffe en laiton forgé était porté par les hommes sur l'épaule ou sur la tête, attaché à un turban ou fixé sur un socle en vannerie. La surface est magnifiée par la patine aux nuances vertes, grises et mordorées résultant de l'oxydation du laiton. Un décor ajouré de formes organiques parcourt le rebord supérieur de la parure frontale. La courbure du laiton forgé, traversé d'une nervure centrale en relief, évoque, au-delà du caractère ornemental de l'objet, une dimension guerrière, à l'instar d'un bouclier de protection. 500 / 600 €

147

149

148

147

Bouclier Toposa/Turkana, Soudan

Début du XXe siècle

Cuir et bois

H. 40 cm - L. 26 cm

Provenance :

Galerie Bruno Mignot, Strasbourg, France

Bouclier convexe et courbé, divisé en son centre par une nervure médiane, présentant une belle tonalité de patine brune ocre marron.

300 / 400 €

148

Chapeau Zulu, Afrique du Sud

XIXe - début du XXe siècle

Cheveux, pigment rouge

D. 51,5 cm

Cette coiffe de femme mariée traditionnelle isicholo se présente sous la forme d'un disque à l'esthétique solaire et flamboyante. La structure en rotin recouverte de cheveux rehaussé de pigments ocre rouge, couleur associée à la beauté et à la féminité. Si la forme de l'isicholo a évolué au cours du temps, le chapeau circulaire étant une extension d'une coiffure conique traditionnelle portée au XIXe siècle, l'enjeu reste le même : refléter et affirmer le statut public de femme mariée. Le point noir figuré au centre de la coiffe indiquait quant à lui, le statut social de sa propriétaire. 600 / 800 €

149

Serrure Dogon, Mali

Bois

H. 55 cm

Cette serrure zoomorphe offre, de manière classique, l'apparence d'un crocodile stylisé, le coffre en bois traversé d'un loquet, prenant l'apparence du corps de l'animal - nervure dorsale crantée prolongée par une longue queue, pattes tendues, écailles représentées par un réseau de lignes parallèles croisées. La composition s'articule autour de ces deux éléments, le coffre et la traverse, symbolisant l'union entre l'Homme et la Femme.

Si l'iconographie de ces serrures est restreinte, c'est que les symboles constituent une forme de langage à part entière au sein de la société Dogon. Parmi ces motifs récurrents, le crocodile est largement représenté ; symbolisant le renouveau et la fertilité, mais également le danger, il porte en lui la dualité du monde. Si ces serrures ferment l'entrée des cases aux fétiches ou des greniers à mil, lieux éminemment sacrés, leur efficacité apparaît plus spirituelle que matérielle puisque, comme l'indique Réginald Groux, « la serrure sur laquelle trône une sculpture allégorique ne marque pas un besoin de fermer ; c'est, au contraire, une ouverture sur un univers initiatique, une invitation à la sagesse et à la réflexion. Pour protéger le lieu, il suffit à ce gardien muet, investi de toute la sagesse des anciens, de mettre l'homme en garde contre ses propres démons. » (Groux Réginald, *Des serrures sculptées du Mali, Arts d'Afrique Noire*, Winter 2003, Issue 128, pp. 8-11.) 1 000 / 1 500 €

150

Bouclier Igorot, Philippines

Fin du XIXe - début du XXe siècle
Bois
H. 91,5 cm

Bibliographie :
Boucliers d'Afrique, d'Asie du sud-est et d'Océanie, musée Barbier-Mueller, Paris, Adam Biro, 1998.
Merci, Aurélie, *Les armes d'Insulinde conservées au Musée du Quai Branly : vers une mise en valeur de la collection. Histoire de la collection, Stylistique et Usages, Mémoire sous la direction de Madeleine Leclair,* Paris, École du Louvre, 2006.

Sculpté dans une pièce monoxyle rectangulaire, ce bouclier *kalaság* présente trois appendices - dont une protubérance conique centrale, à l'extrémité supérieure, et deux appendices inférieurs, formant la représentation stylisée d'une figure humaine aux bras levés.

La nervure parcourant le bouclier sur toute sa verticalité est encadrée de deux lignes en léger relief se rejoignant presque au centre de la composition, figurant un motif en forme de sablier.

Ce motif singulier assurerait une protection divine au guerrier lors des traditionnelles chasses aux têtes, coutume de haute importance pour les peuples des hauts plateaux, les Igorot, Kalinga, Tinguian, et Bontoc.

Le motif renvoie en réalité au mortier à riz, accessoire utilisé lors des cérémonies rituelles afin d'accéder aux entités spirituelles protectrices lors des étapes importantes de la vie de la communauté (mariage, funérailles, naissance…). Relevant plus d'une activité rituelle que d'un véritable acte de guerre, la chasse aux têtes assurait entre autres, la garantie de bonnes récoltes, la symbolique du mortier à riz sur les boucliers *kalaság* faisant d'autant plus sens dans ce contexte.

600 / 700 €

150

151

151

Masque Gouro, Côte d'Ivoire

Milieu du XXe siècle
Bois peint
H. 106,2 cm - L. 36,5 cm

Impressionnant masque zewe de la société Dyé, équilibre parfait de la composition, rendu par un habile jeu de couleurs et de lignes tendant inexorablement au rapprochement avec les œuvres de Mondrian.

Exprimant la dualité entre le monde des Hommes et le monde animal, le visage présente des traits anthropozoomorphes harmonieux, magnifiés par une patine noire et brillante. Sous le front bombé, la courbe arrondie des sourcils, se rejoignant pour former le nez droit, accueille des yeux en demi-lune aux lourdes paupières.

Prolongeant la partie inférieure du visage, le museau allongé et entrouvert pourrait rattacher ce masque à la fois au nord du pays Gouro, où il est surnommé «cracheur de feu», et au sud du territoire, où il apparaît alors comme le porte-parole du Dyé. Le caractère zoomorphe de l'effigie s'exprime, dans toute sa monumentalité, à travers la superstructure à quatre branches surmontant la tête, figurant des cornes stylisées. La rigoureuse verticalité de la composition est équilibrée par l'agencement de sections de couleurs pures et franches, qui sont non sans rappeler les compositions géométriques aux couleurs primaires de Mondrian.

Ici, le rythme sculptural est apporté par l'alternance régulière de couleurs fondamentales et achromatique - rouge, bleu, jaune, et blanc - dont la prégnance est renforcée par les espaces ajourés. S'éloignant de la représentation figurative du visage, le traitement cubiste du cimier confère à l'objet une dimension spirituelle basée sur les lignes et les couleurs. Les mots de Mondrian se prêtent à cette œuvre parfaitement : « Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs […] afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, la beauté générale. » Cette réflexion n'apparaît, en somme, pas si éloignée du langage de la beauté dans les arts d'Afrique subsaharienne.

800 / 1 200 €

152

154

155

156 157

152

Monnaie Idoma, Nigéria

XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 75,5 cm

Cette monnaie, surnommée *akika* par le peuple Idoma, présente un remarquable travail de la forge, la barre de fer ayant été martelée et aplatie, produisant une œuvre tout en finesse et élégance. La tige s'évasant à son extrémité est prolongée par une forme triangulaire dérivée de la houe, conférant minimalisme et abstraction à cette sculpture géométrique empreinte de modernité. Ce type de monnaie était utilisé dans le cadre de cérémonies et de négociations familiales liées à la richesse de la mariée.

250 / 300 €

153

Couteau Kongo, République Démocratique du Congo

Métal, fer, clous de tapissier

H. 50 cm

Ce couteau de cérémonie présente une belle lame foliacée, fuselée à son extrémité, marquée d'une nervure centrale en relief, montée sur une poignée enserrée de fils de cuivre.

200 / 300 €

154

Couteau Bwaka, République Démocratique du Congo

Bois, fer

H. 64 cm

Bibliographie :

deHeusch, Luc, *Le roi, le forgeron et les premiers hommes dans l'ancienne société Kongo*, In *Systèmes de pensées en Afrique noire*, 1, 1975, pp. 165-179.

Les récits mythiques Kongo présentaient déjà les Bwaka comme un peuple de grands forgerons, ayant assimilé très tôt le travail du fer à la puissance et au prestige d'une société, l'anthropologue Luc de Heusch en venant même à évoquer à leur sujet, « la première humanité détentrice du secret perdu de la forge ». La lame de forme foliacée est incisée de motifs linéaires convergeant vers l'extrémité étroite et pointue. La poignée en bois, présentant une bague centrale, est renforcée de tiges de cuivre enroulées.

200 / 300 €

155

Couteau Mangbetu, République démocratique du Congo

Métal, fibres végétales

H. 44,5 cm

La légèreté aérienne rendue par l'ordonnancement rythmé des lames dans l'espace confère à l'arme un esthétisme sublimé. La lame, dans un très bon état de conservation, n'est légèrement noircie que par endroits. Bel exemplaire.

200 / 300 €

159

160

156
Bouclier Oromo/Galla, Ethiopie
Fin du XIXe siècle
Cuir et clous géométriques en laiton
D. 23 cm

Provenance :
Galerie Oriental Arms #9875, Haiffa IS., 17 juin 2009.

Bouclier rond, présentant une protubérance centrale. Une succession de cercles concentriques orne la surface, sur laquelle sont fixées deux emblèmes en forme d'étoiles à quatre branches en laiton. L'origine formelle de ce type de bouclier reste incertaine. Pour certains chercheurs, comme Dieter Plaschke et Manfred Zirngibl, ces boucliers sont bel et bien Oromo, tandis que d'autres théories situeraient leur création à Oman ou en Arabie Saoudite. Cette confusion peut s'expliquer par les étroites relations entretenues au cours des siècles par les Oromo et les Arabes.

150 / 200 €

157
Bouclier Shilluk/Dinka/Neur, Soudan
Bouclier de parade transformé en appui-tête
Années 1940
Bois, cuir et cordages
H. 37 cm - L. 11 cm

Provenance :
Owen Hargreaves, 2008, Londres, Royaume-Uni

Bouclier de parade de forme oblongue, converti en appui-nuque. Réparations cousues indigènes. Tonalités de patine miel.

75 / 100 €

158
Bouclier Togo
Années 1960
Métal
H. 56 cm

Provenance :
Vente RagoAuctions (RAAC) Lot 254 #1 ; Hiver 2009

Bouclier rectangulaire démesurément allongé, en fer forgé, aux extrémités recourbées, prolongé d'une anse permettant de le porter sur l'avant-bras.

100 / 150 €

159
Monnaies Mambila, Cameroun
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 26 cm (environ)

Ensemble de trois petites monnaies Mambila, en fer forgé oxydé, présentant une jolie alternance de tons différents variant du brun à l'ocre foncé puis clair. Ce type de monnaie était utilisée comme monnaie et moyen d'échange notamment dans la partie Nord-Est du Nigéria ainsi que par certains groupes à l'Ouest du Cameroun.

180 / 220 €

160
Monnaie houe Bamileke ou Widekum, Cameroun
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 28 cm

De forme triangulaire, cette monnaie présente une excroissance en horizontalité conférant à l'objet une impulsion. Patine épaisse, le fer forgé présente des aspérités laissées par temps.

400 / 500 €

161

162

164

161

Monnaie houe Mambila/Mfunte, Nigéria/Cameroun

XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 61,5 cm

Imposante, épurée, schématisée, la forme losangée de cette monnaie est rythmée et coupée sur les deux latéralités par de douces formes incurvées. Cette œuvre était utilisée comme moyen d'échange notamment dans la partie Nord-Est du Nigéria ainsi que par certains groupes à l'Ouest du Cameroun.

400 / 500 €

162

Bouclier Turkana, Soudan

Années 1950

Cuir et bois

H. 94 cm - L. 28 cm

Provenance :

Galerie Joel Cooner, Dallas, Texas, États-Unis

Bouclier de forme rectangulaire étroit allongé et recourbé, conférant à l'ensemble une belle dynamique, ses quatre extrémités sont pointues.

400 / 500 €

163

Appui-nuque bouclier Shilluk ou Dinka, Soudan

Bois, cuir et cordages

Années 1940 ou antérieur

L. 64 cm

Provenance :

Galerie Joel Cooner, Dallas, Texas, États-Unis

Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire, collection privée française

Rare appui-nuque bouclier tubulaire en bois, recouvert d'un beau cuir, fait, patiné présentant des nuances brunes, les poignées creusées dans des cavités de formes ovales allongées. La couture du cuir dans un cordage tressé, apparaît en une ligne tortueuse sur l'entièreté du bouclier de son extrémité basse à son sommet.

Pour une œuvre proche, illustrée dans le bouquin, *Rêves sur bois*, d'Eduardo Lopez Morenon, page 132. Une autre œuvre du même style provenant de la collection Stephane Brosset. Et pour un bouclier similaire, ayant appartenu à Monsieur Xavier Sallet et Madame Ines Heuge présentée lors de la Vente Origine Auction, du 29 octobre 2017 : lot 373.

300 / 500 €

164

Liasse de monnaies *kilindikissy penny*, Toma, Kissi, Libéria, Sierra Leone

XIXe siècle

Fer forgé

L. 57 cm (environ)

Le fer forgé oxydé par l'usage et le temps présente de belles tonalités brunes orangées. Les extrémités de ces monnaies basées sur de longues tiges sont signifiées par des motifs géométriques arrondis, losangés, triangulaires...

400 / 500 €

165 166

165
Pot utilisé pour puiser l'eau, Grande Kabylie, Algérie
Début du XXe siècle
Terre cuite, pigments naturels
H. 15 cm

Petit pot kabyle présentant une riche alternance de minutieux détails décoratifs peints. Les lèvres du pot évasées, sont annoncées par une large frise, constituée sur trois plans juxtaposés de motifs losangés positionnés horizontalement et rehaussés de pigments foncés. Anse épaisse laissant apparaître un petit appendice. 180 / 220 €

166
Pot utilisé pour puiser l'eau, Grande Kabylie, Algérie
Début du XXe siècle
Terre cuite, pigments naturels
H. 19 cm

Traditionnellement utilisée pour puiser l'eau, la panse de ce pot kabyle est inscrite dans une belle forme arrondie puis s'évase jusqu'à la bordure des lèvres rehaussées de pigments rouges. L'ensemble de sa surface est décoré de traits linéaires foncés croisés constituant des losanges variés. Fine anse de laquelle jaillit un petit appendice. 180 / 220 €

167
Modèle d'échelle cérémonielle, Dogon, Mali
Début du XXe siècle
Bois
H. 92 cm

Revêtant une fonction plus spirituelle que les échelles de taille standard, les modèles réduits d'échelles Dogon tels que cet exemplaire étaient employés dans le cadre du culte des ancêtres.

À la verticalité formelle de la sculpture répond une symbolique très puissante, les échelles permettant d'atteindre spirituellement les âmes des défunts.

La succession des douze marches à l'espacement régulier, prolongées d'une extrémité en forme de fourche, matérialise le lien entre le monde des Hommes et le monde invisible de l'au-delà. Le rythme et le mouvement ainsi créés confèrent un sentiment d'infini, d'élévation spirituelle, contenu dans la grâce et l'épure des formes. 500 / 700 €

168
Spatule Dogon, Mali
Bois
H. 67,5 cm

Toute la grandeur de cette spatule au corps plat et aux contours arrondis, s'exprime dans l'épure et l'équilibre de sa forme, étroite au niveau du manche, s'évasant à chaque extrémité. La tige présente une remarquable variation de patines, témoignant de l'usage et de l'ancienneté de cet objet. 400 / 800 €

167

168

170

173

169
Couteau Kuba, République Démocratique du Congo
Métal
H. 60 cm

Attribué uniquement aux hommes, accessoire masculin, le couteau kuba *ikula* n'est pas une arme, mais un véritable symbole d'appartenance à un statut social. Constituant un élément, un marqueur d'identité et non une arme, il était très peu aiguisé. La poignée en métal dont la tonalité verte atteste du temps passé, de l'ancienneté, est finement décorée d'un embout conique évasé, et sur son manche d'une succession de ronds en léger relief. 200 / 300 €

170
Couteau Osele Kota
Métal, laiton
H. 32 cm

Savant jeu d'agencement des formes, du demi arc de cercle incurvé sur l'extrémité haute à la lame horizontalement projetée vers l'avant, et recourbée vers l'arrière, formant un oiseau stylisé. Un triangle évidé décore la lame.

Le manche est constitué de lamelles métalliques l'entourant et d'une pointe conique en son extrémité basse. 300 / 500 €

172

171
Couteau Kuba, République démocratique du Congo
Métal, bois
H. 35 cm

Attribut distinctif d'appartenance sociale chez les Mangbetu, ce type de couteau n'était que très rarement aiguisé, comme en atteste sa lame inscrite dans de jolies courbes et formes ondulées tout en rotondité accentuée par son manche en bois dont l'extrémité est constituée d'un cercle épais. Une ligne médiane en léger relief anime la lame, contraste savant entre sa rigueur linéaire stricte et la douceur de la rotondité des pourtours. Belle patine du manche en bois brune brillante. 200 / 400 €

172
Couteau Baoule, Côté d'Ivoire
Métal, cuir
H. 26 cm

Ce petit couteau présente une lame épaisse incurvée, aux traces légères de rouille sur le métal, aux tonalités ocre orangées, et un manche en cuir délicatement décoré d'une succession de trois petites frises dentelées en léger relief. Rareté, le couteau a conservé son étui pour sa lame. 80 / 120 €

173
Coupe Polynésie ou Amérique du Nord (?)
Bois
H. 15 cm - L. 70 cm

Provenance :
Collection de madame Jeanne Tachard d'après information orale.

Coupe formée d'une harmonieuse ellipse profonde dont les deux extrémités permettant de la soutenir présentent dans une douce prolongation des têtes d'oiseaux stylisées dont les yeux sont signifiés par des orbites circulaires, le nez plongeant délicatement vers l'avant. Belle patine brune claire. 500 / 800 €

174

174

Harpe Azande, République Démocratique du Congo
XIXe siècle
Peau, bois
H. 75,5 cm - L. 20 cm

Quand l'esthétique s'allie à la musique. Adeptes invétérés du raffinement et de l'apparat poussé, les Azande déploient leur savoir-faire esthétique à travers la création d'objets usuels.

Les harpes créées par les Zande et les Barambo, appartenaient aux répertoires musicaux liés à la Cour royale. La musique reflétait l'organisation sociale des populations du Nord Est du Congo-Kinshasa. Lorsqu'un chef souhaitait que son corpus musical soit élargi, il faisait venir les musiciens renommés d'autres royaumes.

Plus qu'un instrument, elles symbolisaient par leur beauté, par leur finesse sculpturale, le prestige et la renommée du royaume d'où elles provenaient. Harmonie de la courbe du manche se prolongeant délicatement sur la caisse de résonance dont la peau a été conservée avec le temps.

700 / 800 €

175

175

Statuette Luba, République démocratique du Congo
Bois, cuir
H. 14 cm

Les arts luba, s'illustrent par la profusion de la représentation de la femme, « sculpter son corps tout entier, son buste ou son visage, est un acte relevant de la plus haute spiritualité, car à travers sa représentation se traduisent les croyances et l'histoire d'un peuple » (Christiane Falgayrettes-Leveau, in Neyt François, *Luba. Aux sources du Zaïre*, Musée Dapper, Paris, 1993, p. 7). Son corps dit le monde, annonce les chants incantatoires, dévoile les paroles de l'au-delà. Leur fonction intermédiaire entre les êtres et les phénomènes surnaturels était d'en interpréter le sens.

Petite figurine en buste, le visage inscrit dans un doux ovale fidèle aux canons stylistiques des Luba, ses traits taillés en réserve confèrent à l'expression de l'œuvre une intériorité mystérieuse et une simplicité exceptionnelle. Ses mains portées délicatement vers les seins les soutiennent dans une gestuelle typique et classique de la statuaire luba, que l'on retrouve également sur les sceptre de la regalia, à cette sensualité signifiée répond également la symbolique de la fécondité. Les courbes de son tronc s'évasent ensuite délicatement, signalant discrètement l'importance de la zone ombilicale, sa taille est ornée d'un pagne en tissu et en peau, attestant de son importance. À la douceur de ses modelés répond sa patine profonde, luisante par endroits, attestant des onctions dont elle fût honorée.

500 / 800 €

176

178

176
Coupe/Récipient Kuba, République démocratique du Congo
Bois
H. 12 cm

Un élégant décor de gravures linéaires croisées apparaît sur l'entièreté de sa surface présentant une belle patine brune brillante par endroits. 200 / 300 €

177
Trois monnaies Ibo/Manille, Nigéria
XIXe siècle
Cuivre
H. 6,3 cm - H. 5,5 cm - H. 5,7 cm

Bibliographie :
Ballarini, Robert, *The PerfectForm on the track of African Tribal Currency*, Italie, 2009, p. 140.

200 / 250 €

178
Fer de devin, *opa osanyin*, Yoruba, Nigéria
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 120,5 cm

Bibliographie :
Embodying the Sacred in Yoruba Art. Selections from the Newark Museum Collection, cat. exp. (Kean University, 31 janvier - 18 avril 2012), 44 pages.
*Witte, Hans, *La Quête Du Sens Dans Le Symbolisme Yoruba : Le Cas d'Erinle.*» Numen, vol. 38, n°1, 1991.

Notre objet se distingue par l'épure de la composition, s'éloignant de la traditionnelle structure habituellement composée d'un grand oiseau central entouré de plusieurs petits oiseaux, concentrant ainsi toute la force spirituelle d'Osanyin dans l'unique figure principale. 450 / 500 €

179
Crochet d'autel, Dogon, Mali
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 37 cm

Bibliographie :
Dieterlen, Germaine, *Note sur le totémisme dogon*, In: *L'Homme*, 1962, tome 2, n°1. pp. 106-110.
Griaule, Marcel, *Blasons totémiques des Dogon*, In: *Journal de la Société des Africanistes*, 1937, tome 7, fascicule 1. pp. 69-78.
*Lambert, Yves, *La naissance des religions. De la préhistoire aux religions universalistes*, Armand Colin, 2007.

300 / 400 €

180
Crochet d'autel, Dogon, Mali
XIXe - début du XXe siècle
Fer forgé
H. 89 cm

Beau crochet d'autel dogon filiforme présentant deux excroissances plongeant délicatement vers le sol. 350 / 400 €

181
Monnaie Eket, Nigéria
Fin du XIXe - début du XXe siècle
Étain
D. 13,5 cm

Cercle évidé s'évasant subtilement en ellipse sur son pourtour médian, la surface décorée de fines gravures géométriques représentant alternativement des spirales et ligne de chevrons. Jolies nuances de traces d'oxydation attestant de l'ancienneté, variant du vert clair, au vert foncé. 250 / 300 €

181 182

183 184 185

182

Monnaie Eket, Nigéria

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Étain

D. 12 cm

Cercle évidé s'évasant subtilement en ellipse sur son pourtour médian, la surface décorée de fines gravures géométriques représentant des spirales conférant un rythme à l'ornementation. Des formes ovales étirées, quasi en amandes, sont incisées de part et d'autre de la ligne médiane ouverte du bracelet.

250 / 300 €

183

Monnaie genouillère Mongo/Ekonda, République Démocratique du Congo

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Alliage de cuivre façonné sur moule en bois

H. 14 cm

Monnaie de forme cylindrique allongée ornée sur sa surface de trois lignes médianes horizontales en moyen et haut relief.

450 / 500 €

184

Bracelet Mongo/Ekonda, République Démocratique du Congo

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Alliage de cuivre façonné sur moule en bois

H. 8,5 cm

Épais bracelet, dont la surface est finement décorée de striures linéaires successives. 250 / 300 €

185

Bracelet Ngata, République Démocratique du Congo

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Alliage de cuivre façonné sur moule en bois

H. 7,5 cm

Ce type de bracelet était utilisé comme monnaie d'échange dans les groupe Mongo en plus d'être un accessoire de parure. Il arbore deux nervures en relief créant une jolie alternance de volumes sur la surface du bracelet.

150 / 180 €

186

Monnaie *konga*, Nkutshu, République Démocratique du Congo

XIXe - début du XXe siècle

Cuivre

H. 40 cm

Pour des monnaies stylistiquement comparables :

Ballarini, Robert, *The PerfectForm: On the Track of African Tribal Currency*, 2009, p. 295.

Bartolomucci, Adolfo, *African Currency*, 2012, p. 90.

Cette belle monnaie en forme d'arceau, qui condense en ses traits, épure et minimalisme, se compose d'une tige filiforme en cuivre dont la courbure caractéristique évoque la lettre U, chaque extrémité étant terminée par un empattement horizontal. Les monnaies *konga* servaient traditionnellement à payer les dots de mariage et à financer l'achat d'esclaves et d'animaux.

250 / 300 €

187

188

187

Monnaie Mambila, Cameroun

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Fer forgé

H. 25 cm

Épurée et stylisée cette monnaie semble poétiquement schématiser un oiseau aux ailes ouvertes. Les parties supérieures et inférieures présentant de belles formes incurvées, dynamisant la surface plane, animée d'une arête médiane en relief s'étendant en pointe aiguë sur l'extrémité haute.

180 / 220 €

188

Double cloche Bamileke, Cameroun

Fin du XIXe - début du XXe siècle

Fer, fibres

H. 33 cm

Bibliographie :

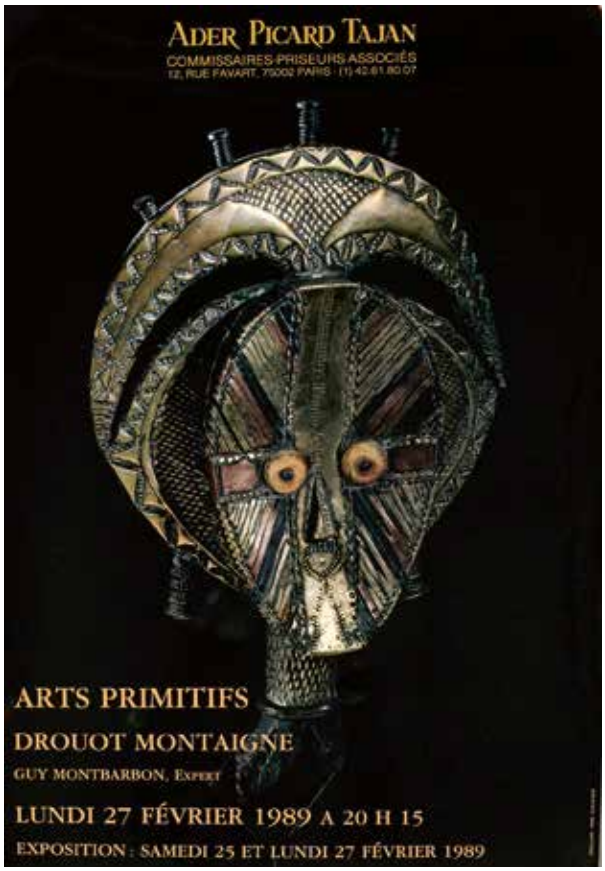
Seignobos, Christian, Tourneux, Henry, *Nord-Cameroun à travers ses mots. Dictionnaire de termes anciens et modernes*, Paris, IRD/Karthala, 2002.

*Notué, Jean-Paul, Perrois, Louis, *Rois et sculpteurs de l'ouest Cameroun - la panthère et la mygale*, Éditions Karthala, 1997.

Le double gong kwi'fo, signifiant littéralement « l'assistant du fo », est un instrument de musique à haute valeur symbolique, rituelle et politique. La « cloche jumelée » fait partie des nombreux regalia de la royauté et des puissantes sociétés secrètes, investies du pouvoir magico-religieux kè se manifestant à travers ces objets cultuels qui lui servent de support.

300 / 400 €

189
[AFFICHE]
Une affiche de la vacation « *Arts Primitifs* », étude Ader-Picard-Tajan, vente du 27 février 1989 à Drouot Montaigne.
H. 83 cm - L. 55 cm
Trous d'épingles, inscriptions au verso 30 / 50 €



189

190
[DOCUMENTATION]
Important ensemble d'ouvrages sur l'Art Africain, dont C. Steiner « *African Art in transit* » ; « *Le sensible et la force* » ; Musée Dapper « *Initiés, bassin du Congo* » ; « *Tresures from the Africa-Museum Tervuren* » ; J. Levy « *Boli* » ; « *Surfaces, color, substances and ritual applications on African sculpture* » ; « *For Hearth and Altar, K. Achepohl Collection* » ; J. Adamson « *The peoples of Kenya* » ; D. Olderogge, « *Negro Art* » ; J. W. Mestach, « *Etudes Songye* » ; J. Volper « *Autour des Songye* » ; M. L. Felix « *Beauty and the Beasts* », Pace Gallery « *African Accumulative sculpture* » et F. Neyt « *Songye* ».
En l'état.
[14] 150 / 200 €

191
[DOCUMENTATION]
Important ensemble de magasines, catalogues de ventes et livres sur les Arts Premiers dont « *Tribal Art Magazine* » (début des années 2000) ; catalogues CHRISTIE'S dont « *The Collection of the late Josef Mueller* » ; catalogues SOTHEBY'S ; magasine « *African Arts* » (environ 15 ex.) ; Neyt et Dubois « *Fétiches et objets ancestraux d'Afrique* » et « *A survey of Zarian Art, the Brosson collection* », etc.
En l'état, annotations.
[env. 45 ex.] 150 / 200 €

192
[DOCUMENTATION]
Important ensemble de livres sur les Arts Premiers dont D. Plaschke « *African Shields* » ; Musée Barbier-Mueller « *Boucliers* » ; Barbier-Mueller Museum « *Shields* » ; « *The Dinka, Warrios of the White Nile* » ; R. Gardi « *African Crafts and Craftmen* » ; J. Stephenson « *The Hadzabe in Africa* » ; « *African Gods, photographs by Daniel Lainé* » ; E. A. Dagan « *La magie de l'imaginaire* » ; R. F. Thompson « *Black Gods and kings* » ; A. C. Tirri « *Islamic Weapons* » ; M. Huet « *The Dance of Africa* » ; « *Masterpiece of the National Museum of Ethnology* » ; L. Segy « *African Sculpture Speaks* » ; « *Waffenaus Zentral-Afrika* » et M. L. Felix « *Mwana Hiti* ».
En l'état.
[15] 150 / 200 €

193
[DOCUMENTATION]
Important ensemble de catalogue de ventes d'Arts Premiers des années 2000 de la maison SOTHEBY'S dont « *The Baudouin de Grunne Collection* » ; « *Collection Françoise et Jean Corlay* » ; « *Collection Allan Stone* » ; « *Collection Sidney et Bernice Clyman* » ; « *Collection Marceau Rivière* » ; « *Collection Myron Kunin* », etc.
En l'état, annotations.
[env. 35 ex] 80 / 120 €

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

GEORGES MINNE (1866-1941)
BRONZE, VERS 1930 - H. 79 CM
ADJUGÉ À LYON 65 000 €

AUGUSTE CHABAUD (1882-1955)
HUILE SUR CARTON, VERS 1907 - H. 75 CM L. 106 CM
ADJUGÉ À MARSEILLE 105 000 €

BAGUE EN OR SERTIE D'UN SAPHIR
BIRMAN D'ENVIRON 4 CARATS.
ADJUGÉ À PARIS 70 000 €

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES

POUR JOINDRE DES LOTS À NOS VENTES AUX ENCHÈRES : ESTIMATION@DEBAECQUE.FR

WWW.DEBAECQUE.FR

PARIS LYON MARSEILLE

DE BAECQUE

VENTES AUX ENCHÈRES

VENDREDI 22 JUIN 2023
HÔTEL DROUOT – SALLE 11 – 14H
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

ORDRE D'ACHAT

Arts Premiers

Nom : .....

Prénom(s) : .....

Adresse : .....

.....

Tél. : ..... E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais de ventes qui sont pour chaque adjudication de : **30% TTC sur les premiers 500 euros d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20%)**

Les enchérisseurs supporteront seuls les risques inhérents au mode d'enchères choisi par eux. La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenue pour responsable des incidents imputables au mode de communication choisi. Pièce d'identité et RIB requis.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE en EUROS

Date : Signature :

10, rue Rossini - 75009 PARIS - Tél. : 01 58 40 82 92 - paris@debaecque.fr - www.debaecque.fr

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.
Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.
Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
La maison de vente se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.
Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté.
Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.
e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.
f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
La maison de vente se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.
g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.
L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.
En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.
b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seule juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente dégressifs par lot et par tranche suivants :
- Vente volontaire hors de Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 25% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente volontaire à Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente judiciaire : 11,90 % HT (14,28 % TTC pour les lots soumis à une TVA de 20 %, ou 12,55% TTC pour les lots soumis à une TVA de 5.5 %).
- Vente exclusivement Online : 30% TTC sur le total adjugé en ventes.
- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteur live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT, Drouot Live, 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :
* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).
** : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).
(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT [14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)].
° Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

Règlement des lots :
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces jusqu'à 1000 € frais et taxes compris pour tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.
c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte au de la dégradation de son lot, après l'adjudication.
d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.
Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.
- À Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.
- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 7 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur.
Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directoire ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des société de Paris sous le numéro 437 868 425.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

La maison de vente est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

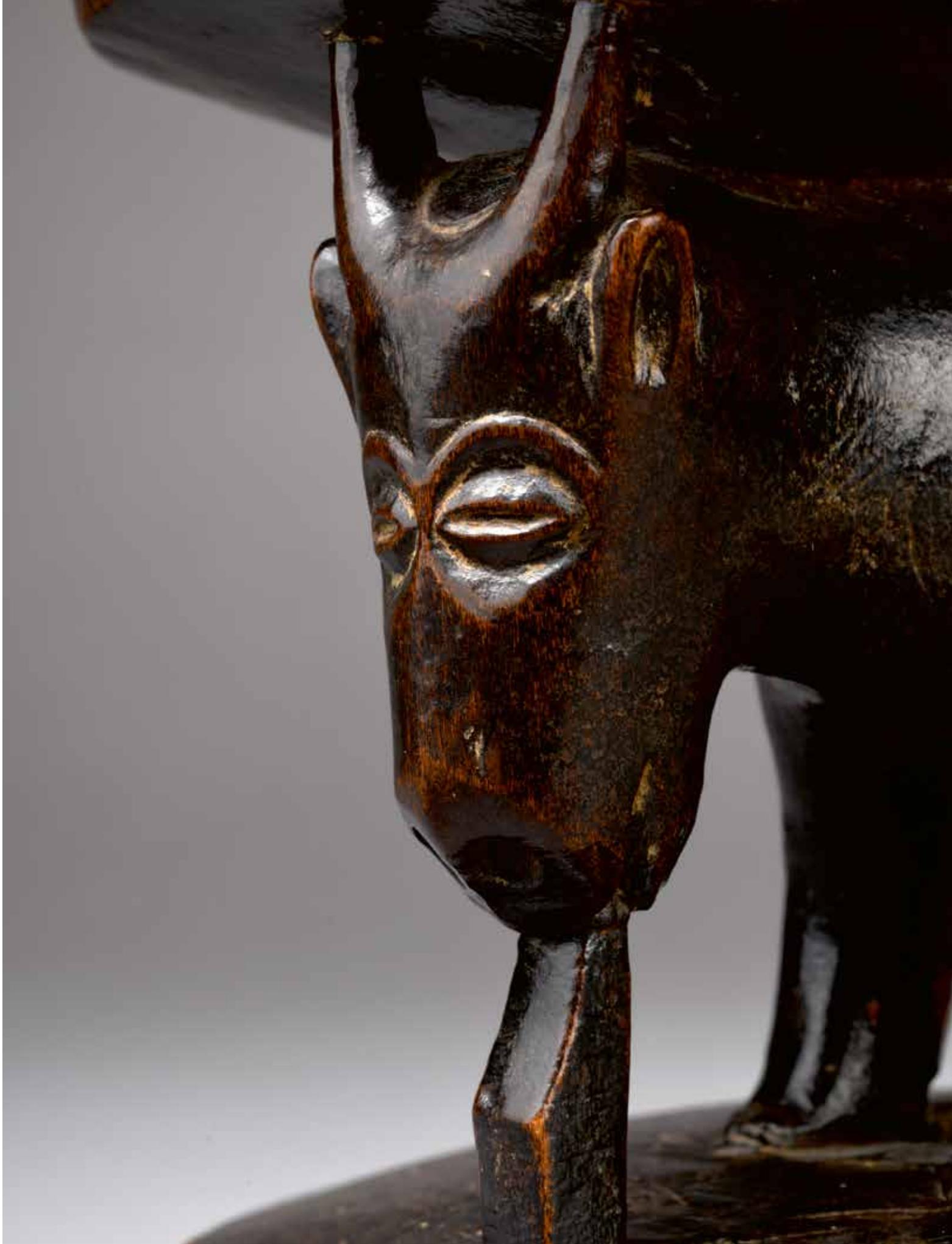
7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Photos : Luc Pâris - Eric Reinard / Conception et impression : Artys



WWW.DEBAECQUE.FR

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES
Tous les lundis sans rendez-vous d'après photos (estimation@debaecque.fr) ou à domicile sur rendez-vous

PARIS VI - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - PARIS@DEBAECQUE.FR
PARIS IX - 10, RUE ROSSINI - 75009 - PARIS@DEBAECQUE.FR
LYON - 70, RUE VENDÔME - 69006 - LYON@DEBAECQUE.FR
MARSEILLE - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - MARSEILLE@DEBAECQUE.FR